

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



- Le C.I.T.A.
- Le tango à Buenos-Aires
- Autour de Nostalgias
- Agenda
- Les milongueros ont bon dos
- Qu'est-ce qu'un milonguero?
- Fiscalité des associations
- Interview de José Pons
- Tango et viande

N° 17 Février - Mars 2000

10 francs ou 1,52 euros

La Nuit de la Passion en est à sa 11ème édition.
Chaque année, elle attire à Gand (Belgique) plusieurs milliers d'amateurs de Tango et de grand spectacle.

DANSER JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT

Dimanche de Pâques

23 avril 2000

de 10h00 à 05h00

CASINO - GAND
BELGIQUE

4.500 m² piste de danse - 3 salles

*¡La Noche
de la Pasión!*



Quelques noms
sur l'affiche 2000
ALFREDO MARCUCCI,
VERITANGO,
LAURA LAHERA,
CARLOS DIAZ QUINTETO,
DOBLE IMPACTO,
PROYECCIÓN LATINA,
SABOR DO BRASIL,
HORIZONTE FLAMENCO,
GRUPO BAILANDO,
EUGENIA USANDIVARAS et
LEO CALVELLI, etc.

Prévente en France: 122 FF - magasins FNAC
Caisse 23 avril: 900 FB
Informations: tél. 0032-9-238.20.30 ou 0032-9-230.04.13
fax 0032-9-230.24.07 • e-mail: style.project@skynet.be

Le temps du tango
propose

CARNAVAL TANGO

Bal tango

Avec l'orchestre "Tango Andorinha Sextett"

à la Salle des Fêtes de la Mairie du XIII^{ème}
arrondissement
de 20h à 1h30

Place d'Italie, métro place d'Italie

Démonstrations de tango : Alejandro
Sanguineti et Karin Solana
Restauration légère
Cadeaux surprises pour les
meilleurs costumes

Prix d'entrée : 50F pour les membres de l'association et les habi-
tants du XIII^{ème} arr.; 70F pour les autres

Rens. : 01 46 55 22 20



**le samedi
19 Février 2000**

La Salida
page 2

Sommaire

- Le CITA ...4 - 5
Virginia Gift
- Le tango ...6 - 8
à Buenos-Aires
Marcella Morilla
- Des brèves ...10 - 11
qui en disent long
- Autour d'un tango ...12 - 13
Nostalgiás
Fabrice Hatem
- Les milongueros ...14 - 15
ont bon dos
Christophe Apprill
- Qu'est-ce qu'un ...16 - 17
milonguero?
Cacho Dante
- Fiscalité ...18 - 19
des associations
Pierre Lehagre
- Interview ...20 - 21
de José Pons
- Tango et viande ...22 - 23
Christian Dubar
- Agenda ...24 - 32
- Nouveautés ...34
- Le Temps du ...35
Tango
Publicités
Europa Latina,
Assoc. 7 nadirs, Gand,
Tango de Soie, El Patio

Photo de couverture:

**Claudio Hofmann
&
Pilar Alvarez**

Edito

Tango et commerce : enjeux et débats

A l'aube du XXI^{ème} siècle, le tango, jeune danse centenaire, se développe, et c'est une excellente nouvelle. Dans le monde entier, se multiplient les festivals, les spectacles, les bals, les écoles, les associations. Ce foisonnement d'initiatives s'accompagne d'une diversité (croissante ?) des pays et des milieux sociaux impliqués, des styles de danse, des formes d'organisation de l'activité. D'où de nouveaux enjeux et de nouveaux débats : sur le rapport du tango à l'argent, sur les évolutions affectant le réseau associatif, sur la manière de danser et de vivre ensemble ce qui pour certains est un art, pour d'autres un loisir, pour d'autres encore une source de revenus.

La Salida a voulu faire le point sur ces évolutions. Virginia Gift vous fait rentrer dans les coulisses d'une grande manifestation, le CITA de Buenos Aires, tandis que Marcella Morilla propose un guide des pratiques et des milongas de Buenos Aires, chaque jour plus nombreuses, et si diverses par leur atmosphère et leur public. Christophe Apprill et Cacho Dante nous présentent deux points de vues différents sur la question des styles de danse, qui n'est pas sans rapport avec les enjeux commerciaux de l'enseignement. Sur un plan plus pratique, nous évoquons les récents aménagements de la fiscalité des associations en France, tandis que José Pons nous explique l'action de la Sadaic (la Sacem argentine) pour la protection des droits d'auteurs.

Mais au fait, ces problèmes (et notamment celui du rapport à l'argent d'une activité artistique en essor rapide) sont-ils vraiment nouveaux ? L'histoire de l'enseignement du tango en France, évoquée par Christian Dubar, montre que les enjeux commerciaux y ont, bien sûr, été présents depuis le début. La chronique "autour d'un tango", consacré à Nostalgiás, permet d'évoquer la figure d'Enrique Cadícamo, récemment décédé, et qui, le premier, fit passer la littérature tanguera de l'autre côté du "miroir social", en déplaçant son décor du faubourg pauvre vers le monde luxueux des cabarets et de la nuit. Plusieurs encadrés, que vous découvrirez au fil des pages, montrent que la question économique a toujours été d'une certaine façon au cœur de la structuration artistique du tango, comme le montre le paradoxe de Francisco Canaro, "artiste-entrepreneur" ou encore l'évolution des formes orchestrales en fonction des publics et du "marché". Bonne lecture et bon siècle !!!!

Fabrice Hatem

La Salida
page 3

Merci à Alain Garnier
pour la photo d'Imed et Moira

Depuis une dizaine d'années, les festivals internationaux de tango se sont multipliés. La nouvelle vogue du tango argentin à partir de 1985 a entraîné une forte demande d'enseignement, permettant à des enseignants et artistes argentins de se produire dans les grandes villes du monde. Des stages régionaux furent organisés aux Etats-Unis et en Europe, dont certains se convertirent en grands festivals internationaux. Mais personne, avant les fondateurs de Cosmotango, n'avait pensé à faire venir les élèves à Buenos Aires au lieu de déplacer les professeurs à l'étranger.

Cosmotango est une joint venture créée en 1997, dans le but de promouvoir le tango argentin, à travers l'enseignement, la production de vidéos et la

création d'un site web. Fabian Salas et Gustavo Naveira l'ont enregistrée en Argentine, et son partenaire américain, Gotan Entreprises, inc. est présidée par Vadim Zhnitsky, un "aficionado" américain de Washington, qui pratique et enseigne le tango en tant que "hobby". Diplômé en commerce international, consultant en informatique, Vadim est élève de Fabian Salas, qui le présenta à son ami Gustavo Naveira en 1996 lors de son premier séjour à Buenos Aires. "nous avons souvent parlé avec Fabian de faire quelque chose autour du tango. Mais rien ne se matérialisa avant que Fabian n'ait l'idée d'un congrès de Tango à Buenos Aires. Quelques jours après, je commençais à travailler sur le site Web, et 9 mois après, le CITA-99 s'ouvrait au club espagnol. Ce ne fut pas un succès financier - nous avons juste équilibré - mais pour nous, la chose importante était le succès non financier de l'événement".

La soirée d'ouverture prit place dans l'élégant club espagnol, avec une

réception somptueuse et un spectacle. 302 participants payants étaient venus de 14 pays : 153 d'Amérique du nord, 53 d'Europe, 9 du Japon, 9 de Nouvelle-Zélande et d'Australie, 78 du Brésil et d'Argentine. On trouvait aussi de nombreux élèves argentins de Gustavo et Fabian, invités aux cours gratuitement pour équilibrer le nombre d'hommes et de femmes. Parmi les 28 professeurs, on trouvait les plus grands noms du tango, comme Omar Vega, Olga Besio, Osvaldo Zotto et Lorena Ermocida, Julio Balmaçada et Corrina, etc. Les étudiants pouvaient assister à six heures de classe par jour (4 cours de une heure trente, avec le choix entre 6 professeurs différents). Pendant les soirées, quatre orchestres, dont le Sexteto Mayor et le Sexteto Amargue, ont joué en concert ou en bal. Selon Vadim, "Dans les milongas qui suivaient on trouvait de nombreux argentins qui avaient acheté des tickets ou reçu des invitations".

Le deuxième CITA aura lieu à Buenos Aires du 12 au 19 mars prochains.

Selon Vadim, il incorporera des changements fondés sur les suggestions des participants : nouveaux intervenants, amélioration de la logistique, co-organisation des bals avec les milongas populaires de Buenos Aires, embauche de "taxi-danceurs" argentins pour assurer un meilleur équilibre hommes-femmes, organisations de pratiques pendant la journée, simplification de la grille tarifaire, légère réduction du coût d'inscription.

J'ai assisté au CITA 99 et je pense que le grand show à lui seul méritait le déplacement à Buenos Aires. Il y avait plus de danseurs célèbres de tango rassemblés pendant trois heures sur la scène que sans doute jamais auparavant. La beauté de leur danse venait sans doute du fait qu'ils ne jouaient pas pour un théâtre de Broadway ou de Paris mais pour leurs pairs - les meilleurs danseurs de tango du monde et en même temps un public avisé -. Le résultat a été une ambiance vraiment électrique.

Un atout supplémentaire du CITA est, bien sûr, la merveilleuse ville de Buenos Aires et les milongas où l'on peut danser tous

les jours. Après le festival d'une semaine, beaucoup de participants ont changé leur billet de retour pour rester quelques jours de plus, danser avec les tangueros locaux et se familiariser avec la culture et la vie sociale argentines. Grâce aux amitiés nouées pendant les classes, la compagnie ne manquait pas pour aller danser ou visiter la ville.

Certains amateurs français, qui étaient alors présents à Buenos Aires, mais n'ont pas participé au festival, ont trouvé que les prix⁽¹⁾ étaient trop élevés. En fait, ils correspondent à ceux pratiqués pour des festivals et stages similaires aux Etats-Unis. Le fait que les salaires américains sont généralement supérieurs aux français, rend ces événements plus accessibles à un danseur américain moyen. Mais, si vous en avez la possibilité, allez-y, cela vaut vraiment la peine.

Virginia Gift

(1) 700 dollars, soit environ 4500 francs, pour le seul festival, hors hébergement, nourriture et voyage. NDLR.

N° 17 LA SALIDA
bimestriel publié par
l'association
LE TEMPS DU TANGO

Directeur de la publication:
responsable des abonnements:
Marc Pianko - 01 46 55 22 20

Membres fondateurs:
Solange Bazaly
Marc Pianko

Rédacteur en chef:
Fabrice Hatem

Comité de rédaction:
Fabrice Hatem
Pierre Lebugre
Virginia Gift
Martine Peyrot

Correctrice: Marie Jolly

Conception graphique:
Nicole Dessagnies

Mise en pages:
Catherine Chaumont
Nicole Dessagnies

Imprimeur: Opag
37, rue de Fontenay
92270 Bagneux

Envoyez vos infos pour l'agenda
d'avril avant le 10/03/00 à:
Fabrice Hatem
45 rue Vanvrenagau
75018 Paris
Tél/Fax: 01 42 29 00 91 ou
e-mail: lasalida@groups.com

Les informations de La Salida
sont gratuites et publiées sans
autre critère que de nous par-
venir avant le 10^e du mois précé-
dant la parution.

Quelques pages sont réservées à
la publicité. Si vous êtes intéres-
sé, contactez-nous !

Tirage N° 17: 1100 exemplaires
Commission paritaire
n° 0301G78307

Le tango à Buenos Aires ne dort que le matin. Sept jours sur sept on peut trouver des activités liées au tango : des classes, des pratiques, des bals, des shows.

Spectacles.

Pour les touristes désireux de voir un spectacle avec orchestre, chanteurs et danseurs professionnels, il existe des cabarets qui en général offrent un dîner à des prix accessibles. Dans le vieux quartier de San Telmo on peut par exemple trouver le "Viejo Almacén", "La Cumparsita", "Casablanca", "Bar Sur".. Ceci pour 15\$ y compris pizza libre. "Michelangelo" est plus élégant et plus cher, ou encore "Pigalle" à La Recoleta, un quartier plus chic.

Cours.

Les aficionados désireux de pratiquer ou de perfectionner leur tango disposent d'un grand choix. Il y a des classes tous les jours depuis midi jusqu'au soir. Le prix des classes col-



Cours à la Confiteria Ideal

lectives de 2 ou 3 heures vont de 5\$ à 10\$(1). Les classes individuelles ou en couple coûtent entre 30 et 50\$ l'heure (sauf avec les vedettes internationales qui sont beaucoup plus chères). On peut trouver des listes de cours à jour dans les journaux spécialisés : "BA tango" et "Tanguauta".

Danser l'après-midi.

La "Confiteria Ideal" (Suipacha 384), un beau bâtiment qui date de 1912 mais actuellement dépourvu d'entretien, offre la possibilité de pratiquer le tango tous les jours de 12 à 20 heures, au premier étage. Les amateurs de milongas traditionnelles, avec code d'invitation, tendas et corti-

nas, pourront aller les mardi et jeudi après-midi à "Pavadita" (1218 Corrientes), où les danseurs sont excellents, mais un peu compassés.

On trouve une ambiance plus jeune et moins formelle à la pratique d'Esther et Mingo Pugliese (Cochabamba 444) les mardi et jeudi de 20 heures à minuit, où l'on peut expérimenter de nouvelles figures. Au même endroit, les lundis et vendredis, se tient la pratique d'Olga et Gustavo Naveira, où le niveau des danseurs est vraiment très bon. Mais ici commence le royaume de la nuit....

Danser le soir.

La milonga commence tard, vers 23 heures au plus tôt, et est souvent précédée d'une classe voire d'une pratique(2). Les prix d'entrée sont en général de l'ordre de 5\$.

Lundi. On peut aller danser à "Viejo Correo" (Av. Díaz Vélez 4820), où l'ambiance est un peu hétérogène mais agréable, et qui est également ouvert plusieurs autres soirs de la semaine.

Mardi. La milonga typique du mardi est "Almagro", à l'ambiance assez jeune (Medrano 522). Ce soir-là, on peut également aller danser tout près de là, à "La Catedral" (Sarmiento 4008), lieu du "tango alternatif". La piste en bois n'y est pas en bon état, les sièges ne sont pas confortables, la décoration est d'un postmodernisme décadent. Même si cette petite description n'est pas alléchante, il s'agit d'un endroit intéressant à visiter, hors des conventions habituelles du tango, fréquenté par des très jeunes danseurs en rupture des codes traditionnels, que l'on retrouvera également le samedi après-midi à la pratique en plein air de Omar Viola à Caminito, en plein centre de la Boca.

Mercredi. "La Viruta Tango" (Armenia 1366) rassemble une clientèle assez jeune. Le disc jockey choisit souvent des tangos assez modernes, lesquels donnent la possibilité aux danseurs d'être plus créatifs. Ceux qui recherchent une ambiance plus formelle iront à "El Morocco" (Corrientes 2048), où il vaut mieux se rendre en groupe si l'on souhaite danser.

Jeudi. La milonga traditionnelle est "Niño Bien" (Humberto Primo 1462). Dans une atmosphère très œcuménique, on peut y rencontrer des pittoresques "milongueros historiques", des jeunes, des étrangers, des professeurs, le tout donnant un excellent niveau de danse. La concurrence, récemment inaugurée, est à "Los Amigos" (Bartolomé Mitre 1149, 9ème étage), où vous trouverez un grand salon, une bonne piste en bois et une terrasse avec vue panoramique sur la ville. Les noctambules endurcis pourront ensuite se mêler, à partir de 2 ou 3 heures du matin, au "royaume de la nuit" portègne, à "Re Fa Si" (Humberto 1783). Ils pourront y apercevoir, avec un peu de chance, une star de cinéma ou un truand célèbre.

Vendredi. On peut citer "Gricel" (La Rioja 1180), "Torquato Tasso" (Defensa 1575), "La Beba" (Alvarez Thomas 1462) organisé par la fille d'Oswaldo Pugliese, et "La Estrella" (Armenia 1366) pour les jeunes.

Samedi. Parmi un grand choix, on peut mentionner "Sunderland" (Lugones 3161) et "La Viruta". A noter que ce jour-là, les tangueros dansent en couple constitués, ce qui ne facilite pas le travail des chasseurs solitaires.

Dimanche. La milonga commence plus tôt, comme à la "Confiteria Ideal" à partir de 15 heures. Vers 20 heures s'ouvre le "Salon Canning", d'atmosphère assez traditionnelle (Av. Scalabrini Ortiz 1331), et ce qui est sympa pour l'été, "Viento Norte" (Comodoro Rivadavia 1350) en plein air. A mentionner également "Almagro" (Medrano 522) à partir de 23 heures (précédé d'un cours et d'une pratique).

Marcella Morilla

(1) Un dollar vaut environ 6,5 francs.

(2) Bien distinguer le bal ou milonga, plus formelle (vêtement, tables réservées, code d'invitation), de la pratique ou entraînement (sacs posés en vrac, blue-jean, invitations informelles comme en France).

Fêter l'an 2000

... en Bretagne avec
Le Temps du Tango

*Montparnasse sept heures
du matin, la tempête
suspend notre envoi vers la
Bretagne, mais le casse-
crouste et le verre de vin
nous console.*

*Leo raconte des histoires
Facundo celle du tango.
Des cours au bal au son de
l'orchestre, les chaussures
et les attentes se dénouent
à tour de rôle.*

*Feu d'artifice mené de
"mains de maîtres".
Changement de millésimes.
Bonté de Kelly,
grâce infinie d'Eugenia,
chaleur de chacun.
Déjà, le car nous attend.
Vivement 2001 !*



Leo et Facundo bloqués dans le train par la tempête



Bal à Morlaix en Bretagne avec Andorhina Sextet - Photo de Pascal Xicluna

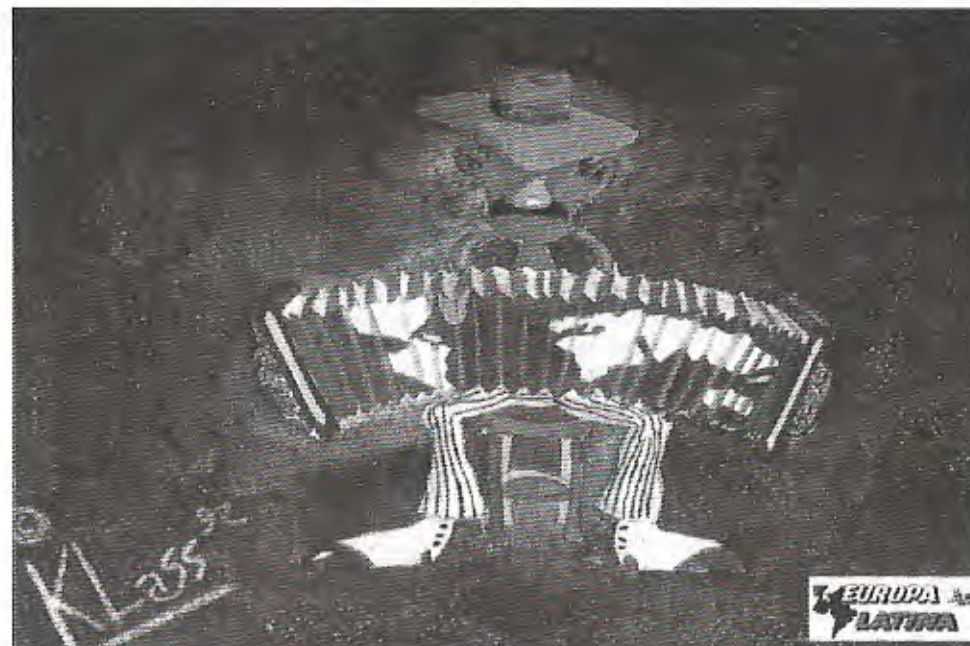
... à Montpellier avec Tango Panaché



... à Paris au Balajo



Photo de Frédéric Langard



PASSEZ VOTRE PETITE ANNONCE DANS
EUROPA LATINA

**LE JOURNAL DES PETITES
ANNONCES LATINES**

TOUS DOMAINES : SERVICES, IMMOBILIER, AMITIE, COURS (LANGUE,
DANSE, CUISINE...) ETC

POUR UNE PARUTION :

FORFAIT 25 MOTS : 70 F

OPTION ENCADREMENT + CARACTERES GRAS : 30 F. NUMÉRO DE
RÉFÉRENCE POUR ENVOI DES RÉPONSES AU JOURNAL : 40 F

ENVOI PAR COURRIER AU JOURNAL : 10 F

POUR TROIS PARUTIONS :

FORFAIT 25 MOTS : 180 F

OPTION ENCADREMENT + CARACTERES GRAS : 80F. NUMÉRO DE
RÉFÉRENCE : 100 F. ENVOI PAR COURRIER AU JOURNAL : 30 F

ABONNEMENT (10 NUMÉROS) : 100 F

LE TOUT SUR PAPIER LIBRE ET N'OUBLIEZ PAS VOS COORDONNÉES!

ENVOYEZ VOTRE ANNONCE AVEC LE RÉGLEMENT A :

EUROPA LATINA

6, passage Rauch - 75011 Paris - Tél. : 01 43 70 08 08 - fax : 01 43 70 91 91

■ Mort à Buenos Aires du poète Enrique Cadícamo le 3 décembre dernier. Le tango "Nostalgias" a été interprété lors de ses obsèques le lendemain, dans le Panthéon de la Sadaic au cimetière de la Chacarita.

■ Première publication par "La Salida" d'un numéro hors série, "la comédie humaine de la littérature tanguera" (en vente au prix de 10 francs). Nous souhaitons développer ce système des "hors série" pour publier des articles de fond sur le tango (20 à 30 pages). Vous pouvez contacter l'équipe de rédaction pour nous faire part de vos projets éventuels.

■ Plus de 300 personnes ont participé du 3 au 8 décembre à Madrid à la 3ème édition des "encuentros con los grandes" organisée par Pablo et Beatriz Ojeda. Les professeurs étaient : Gustavo Naveira et Giselle Anne, Pablo et Beatriz, Daniela et Armando, Marta et Luis, Fabian Salas... L'organisation et les cours étaient excellents. Quelques nouveautés à noter : un cours de folklore argentin donné par Pablo et Béatriz, un cours spécial homme donné par Gustavo, et un spécial femme donné par Gisele Anne. Pablo et Beatriz nous ont montré qu'ils étaient également d'excellents danseurs de

folklore. Quelques surprises : l'animation musicale des deux dernières soirées était assurée par le DJ Félix Picherna ; la fiesta de despedida avait lieu dans la très belle et très grande discothèque "But" de Madrid. Devant ce succès, les rencontres de l'année prochaines dureront vraisemblablement 10 jours.

■ Camila Saraceni prépare depuis fin janvier son futur spectacle "Pas de deux" qui sera visible au Théâtre de la Bastille du 4 au 27 mai 2000.

■ Mariana Flores et Eduardo Capussi repartent vers l'Argentine le 10 février après 8 mois en Europe. Ces merveilleux danseurs, que nous avons pu admirer cet été sur les quais de la Seine et cet automne au bal Lumière (20 novembre dernier), reviendront en Europe à partir du mois d'août prochain. Ils navigueront alors entre la France et l'Allemagne. Contact pour organisation de stages et démonstrations : 0153407671.

■ Commande par l'orchestre de Toulouse d'un concerto pour alto en style tango à Juan José Carrasco. Premières représentations en juillet 2000.

■ Fin du festival Paris-banlieues tango organisé par FAMA. Concerts, bals,

ateliers de danse et de chant, cirque, cinéma, littéraire, dans Paris et 15 villes de banlieue. 300 artistes et intervenants de 20 nationalités, 40 institutions partenaires, pendant 2 mois, du 5 octobre au 3 décembre. Le bal de clôture au "Patio", la pratique de Carmen et Victor, 234, rue de Tolbiac, a rassemblé 150 personnes.

■ Dans le dernier numéro de Télérama de l'année 1999, 2 pages consacrées à la chanteuse Haydée Alba à l'occasion de son passage à l'opéra Bastille.

■ A l'occasion du Téléthon des 3 et 4 décembre dernier, l'association "senior tango club" a organisé à Montpellier une initiation au tango argentin d'une durée totale de 20 heures. Prix par personne : 10 francs. La collecte a été entièrement versée au téléthon.

■ Inauguration le 12 décembre d'un nouveau lieu de danses tropicales et de tango à Paris : Le restaurant "La Pachanga", 8 rue Vandamme 75014 Paris.

■ Générale du spectacle "Tango passion" au théâtre des Champs-Élysées le 23 décembre 1999. Très bonne troupe de danseurs masculins. Deuxième partie intéressante par la synthèse tango-danse contemporaine.

■ Après un départ difficile lié aux intempéries, le stage de l'association "Le temps du tango" en Bretagne, a rassemblé un nombre record de participants : près de 200.

■ Tournage du film "Sous sol" par la réalisateur Sébastien Jaudeau, avec la compagnie Quat'Zarts au théâtre Les Gêmeaux de Sceaux, du 10 au 15 Janvier.

■ L'orchestre La Tipica dirigé par Juan Cedron va bientôt enregistrer un disque chez Mélodie.

■ Le deuxième CITA (Congrès international de tango argentin) aura lieu à Buenos Aires du 13 au 19 mars prochains.

■ Sortie prévue à la mi-avril d'un nouveau CD de l'orchestre La Tipica avec 14 titres consacrés à la danse.

■ Préparation d'un spectacle musical du Cuarteto Cedron pour le centenaire de l'écrivain Roberto Arlt. Début des tournées à l'été 2000 en France et dans toute l'Europe.

■ L'association "Tango de soie" accueille en résidence à Lyon : du 6 au 27 mars, Eduardo Arquimbau et Veronica Villaroel ; du 25 mars au 30 Avril, Geraldine et Javier ; en mai-juin, Claudio Codego et Esteban Moreno. Programme des stages dans l'agenda.

■ Croisière tango sur le Norway (ancien paquebot France) à partir de Miami du 4 au 11 décembre dernier. 87 participants, bal, stage, conférences. Nouvelle croisière prévue pour la Saint-Valentin (week-end du 14 février) entre Los Angeles et le Mexique.

Tous les **samedis soir** sauf le troisième samedi du mois

dans une superbe salle de 180 m² de parquet

Pratique de la salle Erlimont

25 bis, av. de la république
Montrouge

M^o Porte d'Orléans

Entrée : 40 F boissons
incluses à volonté

Le Temps du Tango
01 46 55 22 20

Formulaire d'abonnement

Je désire m'abonner à **La Salida** pour un an (5 numéros) et choisis la formule:

abonnement individuel France	soit	70 F
ou abonnement individuel étranger	soit	85 F
ou abonnement collectif (min 10 ex)	soit.....exemplaires x 50 F =.....	

NOM, Prénom :

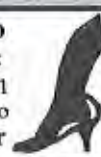
Adresse:

Code postal et ville:

Renvoyer ce formulaire accompagné du chèque bancaire ou postal à l'association



LE TEMPS DU TANGO
73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux
Tél.: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>
E - mail : tango@club-internet.fr



Nostalgias

Quiero emborrachar mi corazón par apagar
un loco amor
que más que amor es un sufrir...
Y aquí vengo para eso
pa borrar antiguos besos
en los besos de otra boca...
Si su amor fue "flor de un día"
¿Por qué causa es siempre mía
Esta cruel preocupación ?
Quiero, por los dos, mi copa alzar para olvidar
Mi obstinación ...
Y más la vuelvo a recordar...

Nostalgias
de escuchar su risa loca
y sentir junto a mí boca
como un fuego, su respiración...
Angustia ;
de sentirme abandonado
y pensar que otro a su lado
pronto... pronto le hablaré de amor...
Hermano !!!
Yo no quiero rebajarme,
ni perderle, ni llorarle,
ni decirle que no puedo más vivir
desde mi triste soledad veré caer
las rosas muertas de mi juventud.

Gíme, bandoneón, tu tango gris - quizás a ti...
te hiera igual.. algún amor sentimental...
Llora mi alma de fantoche,
sola y triste en esta noche
noche negra y sin estrellas...
Si las copas traen consuelo,
aquí estoy con mi desvelo
para ahogarlo de una vez...
Quiero emborrachar al corazón para después
Poder brindar
Por los fracasos del amor.

Enrique Cadícamo (1936)
Musique de Juan Carlos Cobián

Nostalgies

Je veux saouler mon cœur pour oublier
Un amour fou
Qui est une souffrance plus qu'un amour...
Et je viens ici pour cela
En effaçant d'anciens baisers
Dans les baisers d'une autre bouche
Si son amour fut "fleur d'un jour"
Pourquoi porter toujours en moi
Cette cruelle préoccupation ?
Je veux pour tous les deux lever mon verre et oublier
Mon obstination...
Et je m'en souviens plus encore...

Nostalgies
D'écouter son rire fou
De sentir près de ma bouche
Comme un incendie, sa respiration...
Angoisse
De me sentir délaissé
Et de penser qu'une autre bouche
Bientôt... bientôt lui parlera d'amour...
Mon frère !!!
Je ne veux pas m'humilier,
Ni l'appeler, ni la pleurer,
Ni lui dire que je ne pourrai plus vivre...
Depuis ma triste solitude je verrai tomber
Les roses mortes de ma jeunesse.

Dis moi, bandoneón, ton tango gris, peut-être...
Te blessent pareil.. Tous les amours sentimentaux
Pleure, mon âme de pantin,
Seule et triste dans cette nuit,
Nuit de ténèbres sans étoiles...
Si la boisson me reconforte,
J'ai apporté mon amertume
Pour la noyer d'un seul coup...
Je veux saouler mon cœur pour sans regrets
Pouvoir trinquer
A tous les malheurs de l'amour.

Traduction de Fabrice Hatem

Jusqu'à Enrique Cadícamo, le tango avait surtout chanté la vie difficile de l'homme pauvre des faubourgs portégnés. Avec lui, il s'élargit au monde luxueux des cabarets, de la nuit et du voyage. Par ses origines sociales, par la vie qu'il a vécue, par ses thèmes littéraires, Don Enrique symbolise ainsi, le mouvement d'ascension sociale et intellectuelle que connaît le tango à partir des années 1920.

Né en 1900, issu d'une famille aisée d'origine rurale qui vint s'installer à Buenos-Aires au début du siècle, Cadícamo fréquenta dans les années 1920 la bohème littéraire portégné avant de connaître avec ses premiers poèmes (Notamment "Pompas" en 1925) un succès rapide, source d'importants droits d'auteurs. Il voyage alors, à partir de 1928, vers l'Europe, et notamment vers Paris, qu'il a aimé "comme une maîtresse" et qui lui inspira de nombreux poèmes, puis vers les Etats-Unis et l'Amérique du sud. Partout, il vit l'existence d'un jeune bohème nocturne, auquel son élégance, sa prestance physique, son aisance matérielle et ses talents poétiques valent de nombreux succès féminins.

Cette existence va profondément influencer la poésie de Don Enrique. Certes, celui-ci évoque, surtout dans ses premiers poèmes, les personnages typiques des faubourgs tels qu'ils les a connus dans son enfance ("Compadrón", "Che Bartolo", "La Baranca", "El Cuartador", "Boedo Y San Juan"...). Mais le décor de ses œuvres s'élargit bientôt au monde de la nuit et du cabaret ("Dolor Milonguero", "Cabaret"), où évoluent, aux bras de leurs riches protecteurs, de magnifiques cocottes ("Pompas",

"Muñeca brava", "Che papusa Oí !", dans une certaine mesure la triste "Madame Yvonne") inspirées par les personnages réels qu'il côtoie aux cours de ces fêtes nocturnes. A partir des années 1930, il développe son style propre, fait de sentimentalisme nostalgique et intimiste, qu'illustreront des œuvres telles que "Niebla del riachuelo", "Garúa", "Los mareados", "Por la vuelta", et, bien sûr, "Nostalgias". Grand voyageur, il introduit Paris dans la thématique tanguera ("Anclao en París", "Place Pigalle") et évoque également le Brésil ("Ave de Paso").

La poésie tanguera de Cadícamo réalise ainsi la synthèse d'un courant d'inspiration populaire, dans la lignée d'un Flores ou d'un Contursi, et d'une littérature "cultivée" sous influence européenne et notamment française (Paul Gerdly, ...). D'où une langue à la fois travaillée et sobre, avec une utilisation très contrôlée du lunfardo, une versification souvent complexe, l'utilisation de figures stylistiques élaborées mais où la virtuosité littéraire sait se faire oublier derrière l'expression de sentiments simples. Ajoutons qu'au delà de sa production tanguera stricto sensu, Cadícamo s'illustra dans de nombreux autres domaines de la production artistique, littéraire et intellectuelle : recueil de poèmes, biographies, essais historiques, production de films, etc.

"Nostalgias" fournit un excellent exemple de ces caractéristiques. Son personnage principal ? Un séducteur élégant qui va de femme en femme, de cabaret en cabaret, noyant sa nostalgie dans le champagne au son du bandoneón. Sa construction littéraire ? Un poème, qui sous les apparences d'une grande liberté de

rime et de versification, propose des rythmiques et des allitérations subtiles. Sa musique ? une structure harmonique relativement complexe et ambitieuse, portant une mélodie aux nombreuses altérations et aux vocalises relativement difficiles à chanter et à mémoriser, au point que le directeur de la revue à laquelle elle était initialement destinée la rejecta, la jugeant "anti-populaire".

Le compositeur, Juan Carlos Cobián (1896-1953), était d'ailleurs à maints aspects l'équivalent musical de Cadícamo, avec lequel il composa également "La casita de mis viejos", "Los mareados" et "Niebla del riachuelo" et avec lequel il voyagea aux Etats-Unis en 1935. Pianiste de formation, influencé par la musique européenne, il joue un rôle renouvateur en enrichissant les structures harmoniques, en composant des mélodies d'un grand raffinement et en introduisant le rythme à 4 temps alors que le tango était jusque là écrit en deux temps. Directeur d'orchestre, il fut l'une des grandes figures du cabaret des années 1930 et 1940, dirigeant, toujours vêtu d'un impeccable smoking même lorsqu'il était totalement sans le sou, de grands orchestres qui firent des pépinières de jeunes talents.

Jouée pour la première fois en 1936 à l'occasion de l'inauguration du cabaret "Charleston", "Nostalgias" rencontra un succès immédiat qui ne se démentit jamais par la suite. Elle fut interprétée par tous les grands chanteurs, depuis Charlo jusqu'à Argentino Ledesma, en passant par Hugo del Carril, Libertad Lamarque, Edmundo Rivero, Héctor Mauré, Néstor Fabián, etc.

Fabrice Hatem

Les amateurs sont confrontés à une prolifération de cours sur les diverses manières de danser le tango, et conjointement à la proposition de cours thématiques sur des styles spécifiques (milonguero, fantasia, salon). En écho, la question brutale d'un "vrai" tango est parfois posée, ou plus subtilement, des références historiques à des manières de danser à Buenos Aires sont évoquées. D'où provient et à quoi sert l'emploi de telles distinctions ? Sont-elles fondées ? Doit-on y souscrire aveuglément ?

Initialement, le statut même du tango "argentin" en France n'est pas anodin : le pratiquer, c'est revendiquer une différence (ce n'est pas du tango dancing, musette, rétro, standard), et se référer à un objet lointain, donc paré d'une certaine dose d'exotisme (Buenos Aires, ses milongas, sa culture urbaine, ses milongeros).

Passé le temps des précurseurs passionnés qui l'ont introduit et diffusé, l'offre de cours s'est considérablement étoffée (27 associations en 1996, soit environ 1600 adhérents, 66 en 1999, soit environ 5000 adhérents), et le nombre d'amateurs qui ont réalisé un séjour à Buenos Aires s'est multiplié. Plusieurs années ont passé et la notion d'un tango authentique unique a vacillé, faisant surgir la notion de style, introduite par des enseignants et des organisateurs de stage. Elle est bien reçue par les amateurs qui, confrontés à différentes manières d'enseigner et de danser, commençaient à prendre acte de l'existence de cette diversité.

Dans un premier temps, les termes du débat ont opposé le tango de scène au tango de bal. Mais dans un contexte concurrentiel lié à la multiplication de l'offre de cours et de stages, à la crise économique et sociale en Argentine, ainsi qu'au caractère rémunérateur du tango, un débat aux allures de polémique s'est développé sur la validité de chacun des styles, validité mesurée en rapport au lieu et au moment du bal. Ce dernier véhicule un imaginaire puissant ; on peut noter rapidement qu'il est au moins lié à deux formes idéalisées, celle des salons du centre de Buenos Aires, et celle hexagonale du mythique "bal populaire".

Ainsi, progressivement, les termes du débat se sont pliés à une forme de bal tel que le plus grand nombre se le représente, où la danse est censée réaliser une forme de concorde : enlacement corps contre corps, rencontre, fusion... Un style revendique ainsi, souvent au détriment de tous les autres, une légitimité exclusive, en s'affirmant comme "la manière de danser de Buenos Aires" : le style dit "milonguero". On peut objectiver sa principale caractéristique, telle qu'elle est interprétée ici en France : une posture fermée, qui place les bustes des partenaires en contact, et qui contribue à réduire considérablement les éventuels problèmes d'équilibre. Ce style n'autorise qu'un nombre de pas restreint mais il présente l'avantage de se transmettre et de donner du plaisir à danser en quelques mois. Il est en stricte conformité avec un désir de bal idéalisé.

Danser ainsi nous semble être l'une des multiples manières de danser le tango en bal. Il y a en revanche un problème lorsque cette manière prétend exclure du bal les autres façons de danser, et notamment toutes les recherches contemporaines d'une nouvelle génération de danseurs. C'est que danser avec une posture ouverte et "faire des figures" est parfois jugé, quel que soit le moment du bal, comme incongru. Mais

n'est ce pas pourtant ce que font depuis belle lurette de "vieux" milongeros, comme Rodolfo Cieri et Pupi Castello pour ne citer que deux exemples ? Et pourquoi ne devrait-on danser que collé-serré, à petits pas ? Serait-ce pour imiter d'autres danseurs, que l'âge ou l'affluence dans certains lieux (Almagro...) conduit naturellement à réduire l'ampleur des déplacements ? Souhaitons-nous figer cette danse dans une forme "rétro", comparable à celle de nos dancings, et qui est parfois considérée avec mépris ? Enfin, des danseurs comme Gustavo Naveira ne sont-ils pas aussi issus du bal ? Ne peut-on pas les voir évoluer, ici comme à Buenos Aires, en bal, au milieu d'autres danseurs ? Enfin, pourquoi prendrait-on comme référence le tango d'une époque, celui des années 40 ? Pourquoi pas celui des années 30, ou 60 ? Il s'agit là d'un drôle de processus qui prétend figer une expression en l'assignant à une époque et en gommant les évolutions ultérieures. Imaginons un instant ce qu'il en serait de la danse contemporaine si seule prévalait la "technique Graham" !!

En raison de la rareté des sources, réaliser l'histoire des différentes manières de danser le tango est une entreprise complexe(1). Hier comme aujourd'hui, les distinctions de styles (ensemble composé par une posture, des structures de pas, une musicalité/un type d'orchestre) furent très prononcées. Mais elles étaient imperméables les unes par rapport aux autres jusqu'aux années 55-60 alors que le contexte contemporain génère un brassage et une confrontation de ces différentes manières de danser, aussi bien à Buenos Aires qu'en Europe. Il en résulte un conflit de générations (les gardiens du temple du tango académique d'un côté, les jeunes danseurs irrévérencieux de l'autre) et une concurrence commerciale plus vive. Définir un style historiquement (les années 40) et géographiquement (les salons du centre de Buenos Aires) référencé, c'est produire de la légitimité. Celle-ci est souvent efficace auprès des amateurs qui, en mal de repères, sont parfois prompts à glorifier "un vrai tango".

Quelle que soit la pratique, l'amateur est confronté à une pluralité de choix. Elle peut

déboucher sur un processus de rationalisation et de codification, soit l'imposition d'un style normalif (qui est l'une des étapes nécessaires de l'enseignement). Elle peut aussi être envisagée en prenant la mesure de la vocation du tango à voyager, à s'intégrer à d'autres cultures, bref à être une pratique nomade. Ne pas tenir compte de cet aspect, c'est fermer les yeux sur l'un des traits fondamentaux de la culture du tango. S'y référer, c'est restituer une valeur relative aux références faites au tango ethnique de Buenos Aires.

Christophe Apprill (2)

(1) Voir à ce sujet l'article de Christian Dubar dans ce numéro sur les débuts de l'enseignement du tango en France (NDLR).

(2) A publié *Le tango argentin en France*, Anthropos, 1998. Ses recherches actuelles portent sur la sociologie des danses de couple.

CHANTER LE TANGO

C'est un atelier pour apprendre et pratiquer le tango chanté, en langue "originelle" - des mots d'argot de Buenos Aires inclus - et sans souci de solfège. Enregistrements originaux, paroles et partitions, traduction des textes, écoute et pratique ensemble, recherche de son style.

Atelier animé par
GEORGINA AGUERRE,
un samedi sur deux de 12h à 14h30 à la
Maison de l'Argentine (cité universitaire)

Renseignements et inscriptions
Association 7 nadirs
tél/fax 01 45 84 15 29
e-mail :7nadirs@netcourrier.com

Qu'est ce qu'un milonguero par Cacho Dante

Un soir, à la nuit tombante, dans un café d'Amsterdam, entouré d'amis, on me demande de décrire ce qu'est un milonguero. Pour moi, cela est très difficile à expliquer : une chose est de le sentir, une autre, très différente, est de pouvoir l'expliquer avec des mots clairs.

Le milonguero est un esclave de la musique, de la mesure et de l'espace. Quand il danse, la musique envahit son corps et cela se traduit dans ses pas et ses mouvements. Il ne perd aucune mesure. Cette union avec la musique, c'est ce qui produit la sensation que les corps se parlent.

Il danse au ras du sol. La gestion de l'espace est essentielle, il suit le sens de la ronde, contrôle ses pas, ses tours ; il marche toujours vers l'avant, il ne dépasse pas les autres couples, veille à ne pas croiser leur trajectoire. Il danse dans l'espace qu'on lui laisse. Il danse pour lui et sa

partenaire, non pour la galerie. Il ne s'exhibe pas. Il se remarque par la subtilité de sa gestion de l'espace, son sens du rythme et l'émotion qu'il transmet. Le plaisir qu'il ressent en lui, il le transmet au corps de la femme. Elle, de son côté, suit l'homme, généralement les yeux fermés. Elle se colle à lui et le suit comme si elle était son parfum dans cet heureux voyage.

Le milonguero est inspiré par l'orchestre, le thème et la femme. Il peut danser la joie, l'amour, la colère. Un milonguero ne danse pas : il interprète. Avant de commencer à danser, il écoute la musique, enlace la femme, ressent sa respiration, le battement de son cœur et alors seulement, il exécute son premier pas.

Heureusement, chacun danse de façon différente. Sa personnalité, son style et sa cadence sont uniques. Il ne danse pas beaucoup et est exigeant quant au choix de la musique et de la partenaire. Avec une ou deux tendas¹ bien menées, la soirée est remplie. Il invite

uniquement par signe de tête ou par le regard.

Quant aux milongueras, il en existe beaucoup de très bonnes. Elles n'ont pas d'âge. Leur posture, l'enchantement de leurs pas, la subtilité de leurs mouvements constitue l'inspiration de l'homme qui se distingue à travers elles.

La danse et son apprentissage doivent être un plaisir et non une obligation, une compétition ou un travail alors que notre vie en est suffisamment encombrée. Notre responsabilité d'enseignants est de ne pas humilier nos élèves par la démonstration de nos connaissances et de notre habileté, mais de les transmettre avec simplicité, sans délire technique ou philosophique.

Les milongueros ne sont sortis d'aucun laboratoire ou temple transcendantal, ils ont appris entre eux, en regardant ceux qui savaient et en pratiquant. C'est pourquoi dire qui est le premier ou le meilleur n'a aucun sens. Chacun a appris de

tous et adapte la danse à sa personnalité.

Le tango, comme les émotions, n'a jamais eu de maître et n'en aura jamais. Pour éviter la frustration, l'enseignement doit être le plus rapide possible, permettant aux élèves de danser avec trois ou quatre pas, en ayant appris à gérer l'espace et le rythme pour qu'ils puissent construire leur propre danse et transmettre leurs émotions, sans leur vendre un échantillonnage interminable qu'il n'arriveront pas à retenir et encore moins à utiliser.

Mais une chose est de bien danser, une autre chose est d'enseigner. Nous devons tenir compte de la quantité de nos élèves, ce qui est important économiquement, mais aussi faire un examen de conscience et estimer honnêtement combien de nos élèves dansent effectivement dans les salons. Soyons sincères quand nous prétendons que ce nombre augmente. Parfois j'entends dire que le tango milonguero va s'achever avec le dernier milonguero, mais on oublie de dire que ce dernier milonguero a 17 ans et qu'il a déjà commencé à enseigner.

Je remercie les élèves pour la confiance qu'ils ont placée en moi, leurs professeurs pour leur passion dans la divulgation du tango. Grâce à eux, je ne me suis senti étranger dans aucun lieu, bien que je ne connaisse ni la langue ni les coutumes des autres pays. Les petits coins de tango que j'ai trouvés dans les pays que j'ai parcourus me donnent l'impression d'être comme chez moi. En dansant le tango, jamais tu ne te sentiras seul.

Cacho Dante

¹ Série de 3 ou 4 tangos (ou milongas ou valse) séparées entre elles par une cortina (court entracte).

Propos recueilli à Amsterdam Par Isabel Gonzalez. Paru dans Tangoneon n°17, Madrid.

Bal TANGO ARGENTIN *en plein cœur de* PARIS

Tous les Dimanches de 21 h à 1 h 30



animé par Alain de Caro

Entrée 50 F

Consommation non obligatoire à partir de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO

Cours de TANGO Argentin le
Dimanche de 19 h à 20 h 30

Balaje

9, rue de Lappe, 75011 PARIS

Métro Bastille

tél. 01 47 00 07 87 et 01 39 78 50 68

Un texte important pour les associations tangueras

Le tango argentin en France a longtemps été pratiqué par un public limité de connaisseurs passionnés. Sur le plan concret, cela se manifeste par un rôle central des associations à but non lucratif, animées par des bénévoles. D'où l'importance pour notre milieu de toutes les évolutions fiscales et réglementaires touchant au statut associatif.

Cela est d'autant plus vrai que le succès du tango au cours de ces dernières années a impliqué un changement d'échelle. L'afflux du public comme des enseignants a fait que depuis 5 ans, le nombre d'associations "tangueras" en France a été multiplié par 3. Or, les dirigeants de ces associations nouvelles ne sont pas toujours parfaitement informés des conditions permettant celles-ci d'être répertoriées "à but non lucratif" et d'être exemptées de ce fait des impôts commerciaux.

Nous vous présentons donc ci-dessous le contenu d'une récente circulaire de l'administration fiscale. Celle-ci redéfinit les critères permettant de distinguer ce qui, dans l'activité d'une association à but culturel, est désintéressé et ce qui relève d'une activité commerciale et doit donc être traité fiscalement en tant que tel (paiement de l'impôt sur les bénéfices, de la

TVA et de la taxe professionnelle).

Le contenu de la circulaire (1)

La circulaire du 14/9/98, publiée au Journal officiel du 16/9/98, tout en confirmant le principe du non-assujettissement des associations culturelles aux impôts commerciaux, cherche à définir très précisément les caractéristiques d'une association à but non lucratif à partir de trois ensembles de critères :

Gestion désintéressée. Une association est à but non lucratif si sa gestion remplit chacune des trois conditions suivantes : administration par des bénévoles n'ayant aucun intérêt direct ou indirect dans les résultats de l'exploitation ; absence de répartition de bénéfices ; interdiction de l'attribution d'une part quelconque de l'actif aux membres de l'organisme et à leurs ayants droits, sous réserve d'une reprise des apports. La circulaire introduit une nouveauté en ouvrant la possibilité aux associations à but non lucratif de salarier ses administrateurs, dans une limite ne pouvant cependant excéder les trois-quarts du SMIC.

Absence de concurrence avec des entreprises commerciales, exerçant la même activité dans la même zone géographique.

Utilité sociale et méthode de gestion. Pour être à but non lucratif, l'association doit satis-

faire aux quatre conditions suivantes (règle des quatre p) : développer une activité d'utilité sociale en offrant un produit insuffisamment satisfait par le marché ; réaliser des actes payants au profit de personnes justifiant l'octroi d'avantages particuliers (chômeurs, handicapés...) ; pratiquer des prix inférieurs à ceux du secteur privé pour un service similaire : s'abstenir de faire de la publicité payante à caractère commercial (affiches, radio, télévision, participations à des salons et foires commerciales, etc.), l'association restant cependant libre de diffuser un catalogue ou des informations à ses membres, aux personnes qui ont déjà bénéficié de ses services ou qui en font la demande.

Comme auparavant, les associations à but non lucratif peuvent n'être imposées que sur la partie commerciale de leur activité. Cependant, la circulaire élève de 100000 francs à 250000 francs le seuil d'exonération de ces activités commerciales.

Les conséquences pour les associations

Cette circulaire, outre les souplesses nouvelles introduites par certaines de ses dispositions, a le mérite de clarifier les critères d'imposition des associations culturelles. Mais elle doit également conduire celles-ci à une vigilance accrue dans deux domaines :

Sur le plan interne, les dirigeants d'associations doivent s'assurer que leur mode de fonctionnement respecte effectivement les critères évoqués ci-dessus, pour éviter les inconvénients d'un redressement, suite à un contrôle fiscal. Par exemple, les associations ne peuvent bénéficier du statut "à but non lucratif" que sur les activités bénéficiant à leurs membres, qui doivent de ce fait être dûment enregistrés avant toute participation, par exemple, à un stage.

Sur le plan externe, les critères d'absence de concurrence avec des entreprises à caractère commercial peuvent être d'interprétation difficile. En effet, les associations à but non lucratif sont à la fois censées ne pas entrer en concurrence avec des entreprises commerciales et... pratiquer des prix systématiquement plus bas que le secteur privé pour un service similaire, ce qui pourrait paraître quelque peu contradictoire à un esprit

chagrin. Quant à la publicité, elle n'est autorisée aux associations qu'à "petite" échelle (mailing aux adhérents et bénéficiaires...), ce qui peut poser des problèmes d'interprétation dans des cas limites.

Ces problèmes pourraient paraître relativement mineurs si l'on ne voyait simultanément pointer de la part de certaines écoles de danse de salon privées des stratégies d'appropriation à visée commerciale du "marché tanguero" : organisation de "compétitions de tango" ; activités de lobbying auprès des ministères (culture, jeunesse et sport, éducation) en vue de la création d'un diplôme de "professeur de danse de société" incluant notamment le tango ; pourquoi pas demain recours aux voies juridiques contre des associations commercialement "gênantes", quand bien même celles-ci auraient historiquement participé au développement du tango dans la région concernée...

Bien sûr, il est légitime que la concurrence soit équilibrée et que certains ne bénéficient pas d'avantages fiscaux indûment favorables par rapport à d'autres. Mais il est également important que l'esprit qui a jusqu'ici animé le développement du tango en France (bénévolat, esprit associatif...) ne soit pas dévoyé.

Face à une réglementation complexe et parfois ambiguë, il est indispensable pour les associations tangueras de pouvoir consulter de bons spécialistes dès qu'un problème apparaît. En cas de besoin, l'équipe du Temps du tango peut vous aider à trouver les spécialistes compétents.

Pierre Lehagre, Fabrice Hatem

(1) Voir également la lettre circulaire de l'Institut de formation "danse à deux", numéro 19, octobre 1999, et le site WEB du ministère des finances : www.finances.gouv.fr/associations/

Indice des prix : retour de l'inflation ?

La compétition de tango argentin prévue à Londres début novembre a été annulée compte tenu du nombre insuffisant de participants... On peut d'ailleurs s'interroger sur la très faible participation de la communauté tanguera à cette manifestation. Était-ce le prix onéreux (de 250 F à 300 F) pour assister en tant que spectateur, et 500F pour concourir, ou bien était-ce un rejet de principe par rapport à l'esprit même de cette manifestation ? D'après les échos recueillis de la part d'enseignants présents à Londres, la fréquentation des cours était également très faible malgré la grande qualité des enseignants. Il faut dire que les prix exorbitants (250 F pour un cours collectif) étaient particulièrement dissuasifs...

Il est intéressant de noter qu'il existe un seuil de prix au-delà duquel, le "tanguero pigeonnus" quel que soit la qualité de l'enseignement, estime qu'il n'y a pas de contrepartie équitable à son effort financier. Certaines vedettes se livrent actuellement à une compétition tarifaire, chacun mesurant son talent à l'aune des cachets perçus. Cette confrontation inflationniste risque fort à terme de se retourner contre ses instigateurs. En effet seuls certains pays à très fort pouvoir d'achat seront en mesure d'attirer une catégorie de professeurs renommés. Est-ce que ces pays représentent à terme un potentiel de croissance suffisant ? Il existe heureusement des enseignants moins connus, aux tarifs raisonnables, capables de respecter leurs engagements et généreux dans leur enseignement. Est-ce que la différence de qualité du cours est moindre parce que le tarif est normal et le prestige de l'enseignant moins médiatisé ? Les tangueros réagissent désormais en consommateurs avertis et ne se laissent plus imposer n'importe quel produit estampillé argentin (fut-il excellent) à n'importe quel prix.

Pierre Lehagre

"Il faut que les créateurs puissent défendre leurs droits"

José Pons a quitté l'Argentine pour la France à 11 ans. Hanté toute sa vie par la nostalgie de son pays d'origine, il a trouvé dans l'amitié des artistes argentins une magnifique consolation et en a fait un art de vivre. Son appartenance de la montagne Sainte-Geneviève, qui a vu défiler tant de grands musiciens et poètes, est un véritable musée du tango en France. Ami personnel d'Astor Piazzolla, d'Horacio Ferrer, d'Atahualpa Yupanqui, représentant de la Sadaic (la Sacem argentine) dans notre pays, il est également président de l'Académie du tango de France. Il a à ce titre invité de nombreuses personnalités, comme José Gobello, Horacio Ferrer, Hector Negro. Il nous livre ses réflexions sur le rapport des artistes de tango à l'argent et sur la question de la protection des droits d'auteurs.

Comment est née l'idée de représenter la Sadaic à l'étranger ?

Les créateurs ont toujours été des idéalistes, notamment en Argentine où la générosité est



de gauche à droite : Atahualpa Yupanqui, Horacio Salgán et José Pons.

naturelle. Astor Piazzolla par exemple, ne s'offusqua pas qu'un compositeur français de ses amis se soit fortement inspiré de l'un de ses thèmes pour composer "Love Story". Mais ils ont aussi du autrefois défendre leurs droits face à des éditeurs qui étaient souvent indélicats. En effet, les éditeurs étrangers du tango argentin ont souvent, dans le passé, détourné une partie des droits en plaquant sur les musiques des traductions ineptes ou de mauvais arrangements, en les signant sous des noms d'emprunt. Par exemple, Astor Piazzolla s'était ainsi fait piéger par un de ses éditeurs italiens qui a profité de sa confiance pour s'approprier, par diverses manipulations, 83 % des droits sur une œuvre, n'en laissant que 17 % au compositeur. Aujourd'hui, ce sont les grandes multinationales qui, après avoir racheté des maisons d'édition, cherchent à modifier la répartition des droits au détriment des compositeurs. Quant aux musiciens, il leur arri-

ve "d'omettre" dans leurs feuilles d'exécution des morceaux effectivement interprétés pendant les concerts. A l'inverse, certains artistes ont parfois cédé à des éditeurs étrangers des droits d'exclusivité appartenant déjà à leurs homologues argentins : d'où des conflits difficiles à régler.

Que pensez-vous des versions et des arrangements ?

Il est vrai que la version étrangère d'une œuvre argentine apporte dans certains cas une véritable plus-value artistique, comme lorsque Michel Rivgache a écrit ce chef-d'œuvre qu'est "La foule" pour Edith Piaf sur la musique de "Que nadie sepa mi sufrir" de Cabral. En Argentine même, les arrangeurs des années 1940, et tout particulièrement Argentino Galvan et Astor Piazzolla, qui ont écrit de superbes arrangements pour Troilo, ont fait progresser l'interprétation du tango qui, jusque là, se faisait souvent "a la parilla", c'est-à-dire de manière un peu improvisée.

Autre exemple : le succès de "El chocho" s'est amplifié lorsque Discepolo écrivit en 1947 un texte superbe qui a quelque peu éclipsé, ceux, antérieurs de Viloldo et de Marambio Catan. Mais cela provoqua des conflits pour l'attribution des droits d'auteurs, que Canaro, à l'époque président de la Sadaic, a réglé par un partage entre les uns et les autres. Aujourd'hui, il existe des comités d'examen chargés d'établir la distinction parfois délicate entre plagiat pur et simple, restitution involontaire de mélodies entendues, et arrangements apportant un supplément d'âme aux œuvres existantes.

On a parfois reproché à Canaro son goût pour l'argent ?

Francisco Canaro a été un excellent artiste et un entrepreneur doté d'un sens populaire du tango, que l'on peut opposer en cela à un Julio de Caro à la musique plus savante. La simplicité de son style lui a parfois valu les critiques d'autres musiciens ;

Piazzolla, par exemple, disait : "Canaro croit que le tango s'écrit en trois temps : 1, 2, et 3". Mais, comme d'Arienzo, il a ainsi réussi, dans les années 30 et 40, à faire revenir la jeunesse portègne vers les bals tango, et à sauver ainsi cette musique alors concurrencée par le Bolero mexicain et les rythmes nord-américains. Il faut comprendre que les droits de ces artistes idéalistes étaient à l'époque très mal protégés contre des éditeurs ou des plagiaires indélicats. C'est cela qui a obligé Canaro à se préoccuper du côté juridique et financier, pour préserver les revenus qu'il pouvait légitimement tirer de ses succès.

Que dit la littérature languera de l'argent ?

En général, l'argent n'est pas bien apprécié. Il est considéré comme l'ennemi, le Corrupteur de cet art majeur qu'est le tango. Horacio Ferrer m'a récemment lu, au cours de mon voyage de juin dernier en Argentine, un magnifique poème, "La guita", équivalent

moderne du "Cambalache" de Discepolo, qui traite de ce thème.

Pouvez-vous citer une anecdote illustrant ce désintéressement des artistes ?

Atahualpa Yupanqui, à l'époque militant communiste, arrive à Paris en 1954. Un soir, Paul Eluard lui dit : "amène ta guitare, j'ai une surprise pour toi". En effet, vers minuit, apparaît Edith Piaf, qui, après l'avoir écouté, s'enthousiasme et lui dit "viens demain à l'Athénée vers 8 heures". Ce soir-là, elle donna son récital en première partie puis dit à son public "Ce soir, je vais laisser fermer le spectacle à Atahualpa Yupanqui qui est un grand artiste argentin et que vous aimerez autant que moi". Alors qu'elle le raccompagne avec son chauffeur, voyant l'hôtel plus que modeste où il vivait, elle lui dit : "je te laisse tout mon cachet de ce soir, tu en as plus besoin que moi".

Propos recueillis par Fabrice Hatem

Le cas Francisco Canaro

Né dans une famille très pauvre d'immigrants italiens, mort dans l'opulence grâce au tango, Francisco Canaro (1888-1964) illustre les paradoxes du rapport entre argent et création artistique. Ses détracteurs (et notamment son principal biographe, Francisco Raphael Jimenez) lui reprochent son arrivisme, son avidité pour l'argent, son obséquiosité avec ses riches clients contrastant avec la dureté, voire la violence verbale dont il pouvait faire preuve avec ses musiciens, et qui lui valurent le surnom de "Kayser". A cela s'ajoute les réserves des musicologues sur la qualité de ses productions et de ses interprétations. C'est le cas d'Horacio Ferrer, qui tout en reconnaissant l'inventivité du jeune Canaro ("El Chamuyo", "La Tablaba", "Pinta Brava"...), juge assez durement ses productions postérieures à 1932. Mais ce musicien autodidacte, conservateur dans ses choix esthétiques, peu ouvert aux innovations de la "nouvelle garde", est aussi l'auteur de pages délicieuses dans leur simplicité comme "Tiempos Viejos" ou "Madreselva". Le patron dur et âpre au gain est aussi un entrepreneur tenace, infatigable, charismatique créant et animant plusieurs grands orchestres "Canaro" en même temps, contribuant ainsi fortement à la diffusion du tango dans toutes les couches sociales et à la structuration du grand orchestre de cabaret des années 1930 et 1940, multipliant les tournées internationales, menant une activité de défense des droits d'auteurs. Ce chef d'orchestre privilégiant un jeu un peu lourd, à l'unisson, sur 4 temps uniformément marqués, dont certaines tentatives d'arrangement frôlent parfois le mauvais goût, dont les saynètes composées avec Yvan Pelay entre 1932 et 1945 sont souvent d'une grande mièvrerie, est aussi un merveilleux musicien de bal qui sut capter les attentes du public et s'y adapter, au point que les danseurs d'aujourd'hui - y compris les puristes qui critiquent les dérives commerciales dont serait actuellement victime le tango - apprécient cette musique.

Fabrice Hatem

Le tango serait arrivé en Europe dès 1905. Mais dans quel état ? Nul ne le sait. Seul le professeur Giraudet, très célèbre dans la capitale parisienne, l'annonce par prospectus et nous donne, en 1909, une description malheureusement bien peu illustrative : il l'appelle "la chaloupée". Il s'agissait déjà, pour lui, de se placer en tête des four-nisseurs potentiels de cette nouvelle variété. Démontré par des Argentins dans les salons de l'aristocratie française, ce tango était probablement spectaculaire, complexe et inachevé.

Ce furent des Argentins qui imposèrent les premières modifications à leur danse nationale, afin d'avoir une chance de conforter leur position dans la riche société de leurs clients français. Pour vivre "comme de grands seigneurs" (ainsi que certains l'écrivent à l'époque), ils mirent en avant de nombreux éléments lascifs de leur danse dans le seul but de plaire au public français. C'est l'un d'eux qui écrit

en 1913 : "Une danse un peu chaloupée / Que le peuple danse chez nous / Sur une lente mélodie / En entrecroisant les genoux / De cette époque cabotine / Flattons, dis-je, le vertigo / J'ai la bonne marque argentine / Soyons professeur de tango !" Et le tango fut ainsi très vite mis en pièces, cuit et accommodé à la sauce parisienne : personne n'en vit ni la forme ni la couleur originales. Les farouches étreintes des gauchos se transformèrent rapidement en "gymnastique mondaine", tandis que l'improvisation sauvage tourna en une chorégraphie savante et réfléchie. Le souci de la technique vint ainsi à point nommé tempérer les risques d'un dangereux abandon.

Les observateurs de l'époque expliquent qu'il fallut à ces Argentins s'adapter à l'esprit chorégraphique, alors très cartésien, du Français, et donc, débiter les pas du tango, les découper, les mettre en forme, les compter et les étiqueter, et même en inventer de nouveaux, et ils s'en chargèrent volontiers.

Bien sûr, il n'y eu pas que des Argentins pour ce genre de besogne, comme l'explique Isabelle Humbert qui a très bien analysé ce moment crucial de la commercialisation du tango : "C'est ainsi que l'ont également enseigné les nombreux usurpateurs, qui, se faisant passer pour argentins, s'immiscèrent dans la profession. Le plus souvent gigolos, abusant des femmes d'âge mûr en mal de tangos, il réussissaient la plupart du temps à bluffer leur clientèle,



Melle Chrysis et M.Bayo
Extrait de "le Tango Argentin",
Marc Rivera, 1913

aveuglée par la nouvelle mode".

Depuis les dansomanies de la polka et de la mazurka, les professeurs français de danses de salon, toujours avides de nouveauté, craignaient comme la mort de leurs studios la moindre accalmie de danse à la mode. S'ils se sont jetés, eux aussi, à corps perdu, dans cette danse nouvelle, ce fut aussi pour prendre leur part du marché ; l'empreinte qu'ils lui donnèrent ne fut peut-être pas la moindre, mais certainement pas la première.

Ainsi, nous ne saurons probablement jamais comment s'est dansé le premier tango, et cette découverte fait beaucoup réfléchir : que nous enseignent vraiment, en cette fin de siècle, les maîtres argentins ? Le tango argentin, ou UN nouveau tango PARISIEN,

Formes orchestrales : une mise en perspective socio-économique

L'évolution des formes orchestrales du tango est directement liée à son environnement social et économique. Jusqu'en 1910, c'est une musique marginale, interprétée par des musiciens sans formation académique, cheminant d'un bordel à l'autre pour y divertir, moyennant une faible rémunération, un public populaire aux faibles exigences artistiques. La forme dominante est alors celle du trio d'instruments légers : flûte, guitare, violon.

Entre 1910 et 1920, le tango commence à avoir droit de cité au centre-ville, dans des cafés plus huppés qui contractent des orchestres permanents auxquels sont offerts des cachets substantiels. Les formations restent encore limitées (trio et quartets) mais le piano (instrument "bourgeois" par excellence) remplace peu à peu la

guitare et le bandonéon, la flûte.

A partir de 1920, la conjonction de plusieurs éléments offrent au tango un marché beaucoup plus large : développement de la radiodiffusion, du gramophone (avec notamment l'enregistrement électrique à partir de 1926), acceptation du tango dans la haute société, les classes moyennes et populaires "honnêtes", essor des grands bals... Apparaissent alors des musiciens dotés d'une formation académique (Julio de Caro.), jouant dans des formations en sextet (deux bandonéons, deux violons, contrebasse, piano), tandis que se multiplient les orchestres appartenant à des maisons de disque ou des radios (orchestre "Típica" Columbia, sous la direction de Vicente Greco, à partir de 1911..).

Un peu plus tard, avec l'essor du cabaret de luxe,

qui culmine dans les années 1930 et 1940, se forment de grands orchestres (4 ou 5 violons, même nombre de bandonéons, un pianiste, un contrebassiste, un chanteur, un chef d'orchestre), imitant parfois naïvement les apparences de l'orchestre "classique" (smokings, queue de pie, chef d'orchestre dûment muni d'une baguette et d'un pupitre, etc.). Les cachets des vedettes atteignent alors des sommets.

A partir de 1950, le déclin du tango, concurrencé par d'autres formes musicales, se traduit par la disparition des grands orchestres et le retour à des formations plus légères.

Fabrice Hatem

Pour en savoir plus : "Tango festigo social", (troisième partie), Andrés M.Carretero, Ediciones Continente, Buenos Aires, 1999



LE TANGO : UNE DANSE PRATQUÉE DANS TOUS LES MILIEUX

Agenda

LEGENDE

démonstration			Spectacle
Bal			Pratique
Concert et musique			Cours ou stages
Exposition			Projection cinématographique

LITDT : Le temps du tango

FÉVRIER

Jeu 3 - Bordeaux (33)

Soirée lecture, danse, musique tango, à 20h, Le Bistrot, 6 rue Ausone.
Rens : 05 56 77 70 68

Vend 4 - Paris (75)

Conférence de Christine Chazelle sur l'histoire de la musique de tango, à 20h, suivie d'un bal animé par le septet de Gustavo Gancedo de 22h à 5h, Le Tango, 13 rue au Maire, 3ème, 80F.
Rens : 01 40 18 09 18

Vend 4 - Saint-Pierre-des-Corps (37)

Concert du Grand Orchestre de tango de Juan José Mosalini.
Rens : 01 45 22 31 39

Samedi 5 - Bourges (18)

Concert du Grand Orchestre de tango de Juan José Mosalini, à 20h30, maison de la culture.
Rens : 01 45 22 31 39

Samedi 5 - Nancy (54)

Stage de tango fantasia par Valeria et Jaimie, suivi d'une soirée dansante. Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 5 - Orléans (45)

Stage danse et culture tango, animé par Alain de Caro, suivi d'un bal le soir, salle de danse des Anguinis, Rens : 02 38 81 17 41

Samedi 5 - Paris (75)

Atelier de chant "Le tango se chante", animé par Georgina Aguerre, de 12h à 14h30, Fondation Argentine, 27A bd Jourdan, 14ème, 175 F.
Rens : 01 45 84 15 29

Samedi 5 - Paris (75)

Bal animé par Carolina Boselli, de 19h à 22h, Rockland, 133 rue Championnet, 18ème.
Rens : 01 42 51 08 12

Samedi 5 et dimanche 6 - Crest (26)

Stage de tango avec Isabelle et Alfredo Palacios, et bal le samedi soir, à la MJC, quai Béranger de la Blache, 200 F. Rens : 04 75 62 86 19

Samedi 5 et dimanche 6 - Paris (75)

Stage par Claudine et Michel, Centre d'animation du Point-du-Jour, 1 rue du Général-Mallette, 60 F le cours.
Rens : 01 45 27 50 02 et 01 42 53 94 42

Samedi 5 et dimanche 6 - Paris (75)

Stage avec Fabian Hojman et Maria Filali, et bal le samedi de 22h à 5h, 320 F pour six heures, 7, rue des Marguettes, 12ème.
Rens : 01 43 46 97 22

Samedi 5 et dimanche 6 - Saint Pierre d'Oléron (17)

Stage de tango, animé par Nathalie Vigier et Christian Archambeau, et dîner dansant le samedi soir, à Saint-Pierre-d'Oléron. Le stage : 150 F (six heures de cours), le dîner : 100 F.
Rens : 05 46 75 13 13 et 05 56 77 54 77

Samedi 5 et dimanche 6 - Toulouse (31)

Stage-atelier de tango avec Christine et Plume, et bal le samedi soir, école de danse Elisabeth-Béclier, 6, impasse Marestan, 350 F.
Rens : 05 61 99 23 07

Dimanche 6 - Marseille (13)

Bal de l'association Carrément tango, de 17h à

21h, Cub Venture, 19 rue Venture.
Rens : 04 96 12 08 78

Dimanche 6 - Melun (77)

Concert du duo Juan José Mosalini/Leonardo Sánchez, amphithéâtre de la Reine Blanche, à 17h. Rens : 01 64 52 33 03

Dimanches 6 et 13 - Paris (75)

Stage de tango initiation, de 14h à 18h, avec une équipe du Temps du tango, 5 rue du Moulin Vert, 14ème, 350 F les deux stages.
Rens : 01 46 55 22 20

Mercredi 9 - Bordeaux (33)

Bal Tango Bordeaux, de 20h à 2h, guinguette Café du port, 1 quai Deschamps, entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

Jeu 10 - Genève (Suisse)

Concert par Juan José Mosalini et l'Orchestre de Suisse romande, sous la direction de Philippe Béran, à 20h30, au Victoria Hall.
Rens : 00 41 22 807 00 22

Vend 11 - Crest (26)

Stage avec Gilles Kotzebchouk, de 20h20 à 23h30, MJC, Quai Béranger-de-la-Blache.
Rens : 04 75 62 86 19

Vend 11 - Montpellier (34)

Bal mensuel de l'association Tango Panaché, à 20h, café de l'Esplanade, Bd Sarraill.
Rens : 04 67 58 12 74 et 06 87 53 75 63

Samedi 12 - Grenoble (38)

Stage de tango organisé par l'association Tango Soleado, salle polyvalente de la Tronche.
Rens : 04 76 21 77 66

Samedi 12 - La Rochette (74)

Nouvel an chinois au cœur de la Savoie, centre d'animation de La Rochette, par l'association Tangoneon, 200 F. Rens : 04 79 28 22 93

Samedi 12 - Lyon (69)

Émission de Tango de soie, "Visages d'Amérique latine", sur 102.2 FM, de 10h45 à 11h.

Samedi 12 - Lyon (69)

Stage avec Bibiana Guilhamet, de 14h à 17h, La condition des soies, 7 rue Saint-Polycarpe.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 12 - Lyon (69)

Bal, à 22h, La-Scène-sur-Saône, 4ter quai Jean-Jacques-Rousseau, La Mulatière, 50 F/25 F.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 12 - Oeteville (50)

Concert du trio Mosalini/Beytelmano/Caratini, à 21h, Théâtre de la Butte. Rens : 02 33 01 00 41

Samedi 12 - Paris (75)

Bal tango, de 22h au petit matin, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11ème, 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60

Samedi 12 et dimanche 13 - Bourgogne sud

Stage de tango à Donzy-le-National, avec Javier Castello et Sylvie Gueugon. Possibilité d'hébergement sur place.
Rens : 03 85 59 05 25 et 06 09 20 05 98

Samedi 12 et dimanche 13 - Grenoble (38)

Stage avec Esteban Moreno et Claudia Codega.
Rens : 04 76 29 49 05

Samedi 12 et dimanche 13 - Uzès (30)

Atelier pour intermédiaires et avancés (le 12 de 16h à 20h, 100 F), et stage de tango pour débutants (le 13 de 10h à 17h30, 280 F), animés par Gilles Kotzebchouk, à Vers-Pont du Gard.
Rens : 04 66 81 94 39

Dimanche 13 - Albi (81)

Stage avec Stéphane Alllirol et Maryse Fabrègue, de 14h30 à 18h30, maison de quartier de Cantérou, Avenue Mimbeau, 90 F/50 F.
Rens : 05 63 56 15 29

Dimanche 13 - Clermont-Ferrand (63)

Café-lecture et pratique, à 20h, café Les Augustines, 5 rue Sous-les-Augustines, par l'association Tango volcanique. Rens : 04 73 28 41 61

Dimanche 13 - Orléans (45)
Stage de tango pour débutants, au centre ASEL-QO, rue Coursimault d'Orléans.
Rens : 02 38 81 17 41

Dimanche 13 - Paris (75)
Stage de tango pour débutants, de 14h à 18h, 5 rue du Moulin Vert, 14h à 17h, avec une équipe du Temps du tango. Rens : 01 46 55 22 20

Dimanche 13 - Paris (75)
Bal Tango des Sept Péchés Capitaux, de 21h à 3h, Le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 50 F (thème : la gourmandise). Rens : 01 40 18 09 18

Dimanche 13 (soir) au samedi 19 - Uzès (30)
Stage de tango pour intermédiaires et avancés, et pratique tous les soirs, animé par Gilles Kotzebtkouk, à Vers-Pont-du-Gard.
Rens : 04 66 81 94 39

Vendredi 18 - Dax (40)
Soirée Argentine, à 22h, Nouveau Casino, avenue Miliès-Lacroix, entrée gratuite.
Rens : 05 58 74 92 93

Samedi 19 - Paris (75)
Carnaval tango, avec bal de 20h à 1h30, avec l'orchestre Tango Andorinha Sextet, démonstrations par Alejandro Sanguinetti et Karin Solana. Cadeau surprise tiré au sort parmi les meilleurs costumes. Salle des fêtes de la mairie du 13ème, place d'Italie, 70 F (50 F pour les membres de l'association et les habitants du XIIIème).
Rens : 01 46 55 22 20

Samedi 19 - Strasbourg (67)
Journée Argentine, par l'association Simplemente tango : stage animé par Fabian Acosta, bal avec démonstrations à 21h.
Rens : 03 88 45 01 22

Samedi 19 et dimanche 20 - Bordeaux (33)
Stage tango avec Nathalie Vigier, salle du Cosac, Université de Bordeaux III-Talence, 150 F pour six heures de cours.
Rens : 05 56 77 70 68

Samedi 19 et dimanche 20 - Paris (75)
Stage de tango avec Alejandro Sanguinetti et Karin Solana. Rens : 01 46 55 22 20

Dimanche 20 - La Rochette (74)
Bal de l'association Tangoneon, de 17h à 22h, centre d'animation de La Rochette, 25 F.
Rens : 04 79 28 22 93

Dimanche 20 - Marseille (13)
Bal de l'association Carrément tango, de 17h à 21h, Cub Ventura, 19 rue Ventura.
Rens : 04 96 12 08 78

Du dimanche 20 au samedi 26 - Avignon (84)
Stages avec Jorge Rodriguez, Bibiana Guilhamet à la maison Jean-Vilar, salon du Jardin, 8 rue de Mons, avec pratiques, dans le cadre des XXIIèmes Hivernales d'Avignon.
Rens : 04 90 82 33 12

Mercredi 23 - Bordeaux (33)
Bal Tango Bordeaux, de 22h à 2h, café Le Chat qui pêche, 16 rue Garat, entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

Mercredi 23 - Orléans (45)
Bal de l'association El Tango argentino, Couleurs café, faubourg Bannier. Rens : 02 38 75 78 31

Jeudi 24 - Avignon (84)
Bal tango avec le Trio Tango : les frères Florès (bandonéon et guitare) et Jorge Loiotile (contre-basse). Démonstrations de Jorge Rodriguez et Bibiana Guilhamet à 22h30, Chapiteau Champfleury, dans le cadre des XXIIèmes Hivernales d'Avignon, 50 F.
Rens : 04 90 82 33 12

Jeudi 24 - Lyon (69)
Milonga animée par le DJ portègre Felix Pichema, Le Tango, 7 rue Neuve, 30 F/15 F.
Rens : 04 78 39 24 93

Jeudi 24 - Vincennes (94)
Concert du Cuarteto Cedron, à 20h30, centre culturel Georges Pompidou.
Rens : 01 53 79 21 33

Vendredi 25 - Bordeaux (33)
Bal Tanguendo Bordeaux, à 21h, Café de la concorde, 50, rue du maréchal Joffre, entrée libre. Rens : 05 56 77 70 68

Vendredi 25 - Marseille (13)
Apero tango, avec l'orchestre Tango del Rio de la Plata, à 19h30, Café parisien, 1 place Sadi-Carnot, entrée gratuite. Rens : 04 91 91 54 67

Vendredi 25 - Nancy (54)
Stage de tango fantasia, par Valeria et Jaime, suivi d'un bal. Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 26 - Avignon (84)
Bal dingue avec l'équipe de Philippe Chevalier et le Royal Majestic Orchestra à 23h, chapiteau Champfleury, pour la clôture des XXIIèmes Hivernales d'Avignon, 90 F/ 70 F/ 50 F.
Rens : 04 90 82 33 12

Samedi 26 - Lyon (69)
Stage de milonga et valse avec Claudia et Esteban, La condition des soies, 7 rue Saint-Polycarpe. Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 26 - Lyon (69)
Bal animé par le DJ Félix Pichema, à partir de 22h, La Scène-sur-Saône, 4ter, quai J.-J.-Rousseau, La Mulatière, 50 F/25 F.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 26 - Paris (75)
Atelier de chant "Le tango se chante", animé par Georgina Aguerre, de 12h à 14h30, Fondation Argentine, 27A bd Jourdan, 14ème, 175 F.
Rens : 01 45 84 15 29

Samedi 26 - Paris (75)
Bal tango, de 22h au petit matin, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11ème, 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60

Samedi 26 - Saint-Macaire (33)
Stage de tango argentin avec la Cie tango ; repas argentin à 19h30 ; concert avec la formation Langage Tango Fernando Millet, suivi d'un bal tango et musiques d'Amérique latine, à 21h30.
Rens : 05 56 62 27 36 et 05 56 77 54 77.

Dimanche 27 - Clermont-Ferrand (63)
Café-lecture et pratique, à 20h, café Les Augustines, 5, rue Sous-les-Augustines.
Rens : 04 73 28 41 61

Dimanche 27 - Paris (75)
Bal de Carnien et Victor, avec événement-surprise, à partir de 19h30, le Patio, 234 rue de Tolbiac 13ème (thème : El Arranque)
Rens : 01 48 57 33 15

MARS

Du vendredi 3 au mardi 7 - Bordeaux/Talence (33)
Les 5 journées tango, organisées par TOCET, l'IDDAC et Tanguendo Bordeaux : expositions, stages avec Leo Calvelli et Eugenia Usandivaras, démonstrations et spectacle avec Catherine Berbessou et Federico Moreno, bal tous les soirs. Rens : 05 56 77 70 68

Vendredi 3 - Bordeaux (33)
Bal, château Peixotto, Talence, entrée libre (dans le cadre des 5 journées tango).
Rens : 05 56 77 70 68

Samedi 4 - Lille (59)
Salon tango, bal de l'association Tango ? Tango !, à partir de 21h30, 154 rue d'Anvers, Tourcoing, 20 F.
Rens : 03 20 31 05 27

Samedi 4 - Orléans (45)
Stage et animations autour de la danse et de la culture argentines, par Alain de Caro, salle de danse des Anguinis. Rens : 02 38 81 17 41

Samedi 4 et dimanche 5 - Bordeaux (33)
Stage avec Leo Calvelli et Eugenia Ursindivaras, à Talence (dans le cadre des 5 journées tango). Rens : 05 56 77 70 68

Samedi 4 et dimanche 5 - Grenoble (38)
Stage avec Beatriz Romero et Pablo Ojeda.
Rens : 04 78 39 24 93

Dimanche 5 - Marseille (13)
Bal de l'association Carrément tango, de 17h à 21h, Cub Venture, 19 rue Venture.
Rens : 04 96 12 08 78

Dimanche 5 et 12 - Paris (75)
Stage d'initiation au tango a, de 14h à 18h, 5 rue du Moulin Vert, 14^{ème},
350 F les deux stages. Rens : 01 46 55 22 20

Dimanche 5 - Poitiers (86)
Bal organisé par l'association Ligne de danse, précédé d'un mini-stage. Rens : 05 49 03 36 96

Lundi 6 - Bordeaux (33)
Film et conférence sur le tango à l'université de Bordeaux 1, amphitheâtre Kastler (dans le cadre des 5 journées tango). Rens : 05 56 77 70 68

Mardi 7 - Bordeaux (33)
Spectacle Valser, à 21h, espace Medoquine, 224 cours du Maréchal-Gallieni, Cie Quatzarts, à 21h (dans le cadre des 5 journées tango).
Rens : 05 56 84 78 85 et 05 56 77 70 68

Mercredi 8 - Bordeaux (33)
Bal Tango Bordeaux, animé par l'orchestre Cicinteto tango, de 21h à 1h, café du Port, 1 quai Deschamps. Rens : 05 56 44 06 34

Jedi 9 - Tulle (19)
Spectacle A Fuego lento, Cie Quatzarts, à 20h30, théâtre des 7 collines, 51 quai Aristide Briand.
Rens : 05 55 26 89 60

Vendredi 10 - région de Colmar (67)
Soirée dansante par l'association Tango de mis amores, à partir de 20h30, à l'hôtel-restaurant des Vosges, place de la République, Turekheim.
Rens : 03 88 18 19 25

Vendredi 10 - Grenoble (38)
Bal de l'association Tango soleado (thème : costumes 1900), à partir de 20h30, salle des fêtes de la Tronche, 60 F.
Rens : 04 76 21 77 66 ou 06 11 01 13 28

Vendredi 10 - Montpellier (34)
Bal mensuel de l'association Tango Paraché, de 20h à minuit, café de l'Esplanade, Bd Sarraill.
Rens : 04 67 58 12 74 et 06 87 53 75 63

Samedi 11 - Lyon (69)
Stage avec Eduardo Arquimbau et Veronica Vilarcel (en résidence à Lyon du 6 au 27 mars), La Condition des soies, 7 rue Saint-Polycarpe.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 11 - Lyon (69)
Bal à partir de 22h, La Scène-sur-Saône, 4^{ter}, quai J.-J.-Rousseau, La Mulatière, 50 F/25 F.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 11 - Nantes (44)
Bal animé par le duo Rio de la Plata, à 22h, le Panorica. Rens : 02 40 40 08 08

Samedi 11 - Paris (75)
Bal tango, de 22h au petit matin, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11^{ème}, 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60

Samedi 11 - Paris (75)
Atelier de chant "Le tango se chante", animé par Georgina Aguerre, de 12h à 14h30, Fondation Argentine, 27A bd Jourdan, 14^{ème}, 175 F.
Rens : 01 45 84 15 29

Samedi 11 et dimanche 12 - Nantes (44)
Stage de milonga et tango de bal, avec Nestor et Patricia Ray.
Rens : 02 40 40 08 08

Dimanche 12 - Albi (81)
Stage avec Stéphane Allinol et Maryse Fabrégue, de 14h30 à 18h30, maison de quartier de Campeau, avenue Mirabeau, 90 F.
Rens : 05 63 56 15 29

Dimanche 12 - Clermont-Ferrand (63)
Café-lecture et pratique au café Les Augustines, à 20h, 5, rue Sous-les-Augustines, 20h.
Rens : 04 73 28 41 61

Dimanche 12 - Paris (75)
Bal Tango des Sept Péchés Capitaux, de 21h à 3h, Le Tango, 13 rue au Maire 3^{ème}, 50 F (thème : la luxure).
Rens : 01 40 18 09 18

Dimanche 12 - Orléans (45)
Stage de tango pour débutants, au centre ASEL-QO, rue Coursimault d'Orléans.
Rens : 02 38 81 17 41

Dimanche 12 - Paris (75)
Stage de tango pour débutants, avec Ined Chemam, de 14h à 17h, 5, rue du Moulin Vert 14^{ème}. Rens : 01 46 55 22 20

Mardi 14 - Nanterre (92)
Duo instrumental Caló Couranjou au théâtre Bernard-Marie Koltes, Université de Paris-X, de 12h30 à 13h30, entrée libre, RER Nanterre-Université. Rens : 01 45 89 12 24

Du mercredi 15 au samedi 25 - Paris (75)
Festival couleurs tango : stages, bals, concerts, conférences, expositions. Rens : 01 46 55 22 20

Du mercredi 15 au samedi 25 - Paris (75)
Exposition de peintures Couleurs tango, galerie Bernanos, 31-39 avenue Georges Bernanos 5^{ème}, métro Port-Royal. Ouverte tous les jours sauf le dimanche de 11h à 20h, le dimanche 19 mars ouverture de 14h à 18h. Vernissage le jeudi 16 mars de 18h à 21h (dans le cadre du festival Couleurs tango). Rens : 01 46 55 22 20

Vendredi 17 - Paris (75)
Conférence de Juan Carlos Caceres : le Tango, creuset culturel, art universel, introduite par Fabrice Hatem, à 20h, suivie d'une pratique jusqu'à 23h30, galerie Bernanos (dans le cadre du festival couleurs tango).
Rens : 01 46 55 22 22 20

Vendredi 17 - Dax (40)
Soirée argentine, de 22h à 2h, Nouveau Casino, avenue Millès-Lacroix, entrée gratuite.
Rens : 05 58 74 92 93

Vendredi 17 et samedi 18 - Fort de France (Martinique)
Spectacle A fuego lento, Cie Quatzarts, à 19h30, l'Atrium, 6 rue Jacques Cazotte.
Rens : 05 96 60 78 78

Du vendredi 17 au dimanche 19 - Marseille (13)
Stage tango avec Eduardo Arquimbau et Veronica Vilarcel, par l'association Carrément tango. Rens : 04 96 12 08 78

Samedi 18 - Paris (75)
Nuit Couleurs tango (dans le cadre du festival Couleurs tango), de 20h à 5h, salle des fêtes de Montrouge, animée par l'orchestre Alfredo Marcucci, démonstrations de Léo Calvelli et Eugenia Usandivaras, Claudio et Pilar, Ined Chemam et Moira Castellano, DJ Félix Picherna, 140 F (adhésion à l'association incluse), 100 F pour les adhérents.
Rens : 01 46 55 22 20

Samedi 18 - Paris (75)
Bal animé par Carolina Boselli, de 19h à 22h, Rockland, 133 rue Championnet, 18^{ème}.
Rens : 01 42 51 08 12

Samedi 18 - Strasbourg (67)
Stage de tango argentin, animé par Valeria et Jaime, L'eau vive, 29 rue du Vieux marché au vin. Rens : 03 88 18 19 5

Samedi 18 et dimanche 19 - Gentilly (94)
Stage tango et Lindy hop par l'association Enjoy Lindy, 11 rue de Reims. Rens : 06 14 20 12 29

Samedi 18 et dimanche 19 - Arles (13)
Atelier de tango pour intermédiaires et avancés (le 18 de 15h à 19h, 100 F), et stage de tango pour débutants (le 19 de 10h à 17h30, 280 F), animés par Gilles Kotzebitchouk.
Rens : 04 66 81 94 39

Samedi 18 et dimanche 19 - Bergerac (24)
Bal le samedi soir, à partir de 21h, stage avec Nathalie Vigier le dimanche, école de danse Garcia, 29 rue Condillac. Le stage de quatre heures : 150 F ; le bal : 20 F. Rens : 05 56 77 54 77

Samedi 18 et dimanche 19 - Paris (75)

Stage de tango argentin par Claudio et Pilar, Leo Calvelli et Eugenia Usandivaras. Stage de culture et programmation musicale tango par Felix Picherna (dans le cadre du festival Couleurs tango). Rens : 01 46 55 22 20

Dimanche 19 - La Rochette (74)

Bal de l'association Tangueon, de 17h à 22h, centre d'animation de La Rochette, 25 F. Rens : 04 79 28 22 93

Dimanche 19 - Marseille (13)

Bal de l'association Carnément tango, 17h à 21h, Cub Venture, 19 rue Venture. Rens : 04 96 12 08 78

Dimanche 19 - Paris (75)

Concert de l'orchestre Marcucci, tango instrumental, à 16h30, salle des fêtes de Montrouge (dans le cadre du festival Couleurs tango). Rens : 01 46 55 22 20

Dimanche 20 - Lille (59)

Petit salon de tango, de 18h à 21h, par l'association Sous les maonniers, à l'occasion du Festival de printemps de la vieille bourse. Rens : 03 20 78 19 91

Mardi 21 - Région de Troyes (10)

Concert du Cuarteto Cedron, à 21h, mairie de Saint-André-les-Vergers. Rens : 01 53 79 21 33

Mardi 21 au dimanche 26 - Marseille (13)

Stage de milonga et tango cayengue, suivi d'un bal et d'un spectacle, avec Victoria Matienzo et José Carlos, 400 F pour onze heures de cours environ. Rens : 04 91 93 80 33

Vendredi 24 - Marseille (13)

Apéro tango au café parisien, à 19h30, 1 place Sadi-Carnot, avec l'orchestre Tango del Rio de la Plata, entrée gratuite. Rens : 04 91 91 54 67

Vendredi 24 et samedi 25 - Lyon (69)

Stage avec Eduardo Arquimbau et Veronica Vilaroel, La Condition des soies, 7 rue Saint-Polycarpe. Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 25 - Bolbec (76)

Concert du Cuarteto Cedron, à 20h30, salle Guy de Maupassant. Rens : 01 53 79 21 33

Samedi 25 - Lyon (69)

Grand bal avec l'orchestre Tango del Rio de la Plata, Geraldine et Javier (en résidence à Lyon du 27 mars au 30 avril), Eduardo Arquimbau et Veronica Vilaroel, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or. Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 25 - Metz (57)

Concert du Grand Orchestre de tango de Juan José Mosalini, à 20h30, l'Arsenal. Rens : 01 45 22 31 39

Samedi 25 - Paris (75)

Bal tango, de 22h au petit matin, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11ème, 40 F. Rens : 01 48 05 00 60

Samedi 25 - Paris (75)

Atelier de chant "Le tango se chante", animé par Georgina Aguero, de 12h à 14h30, Fondation Argentine, 27A bd Jaurdan, 14ème, 175 F. Rens : 01 45 84 15 29

Samedi 25 - Poitiers (86)

Bal organisé par l'association Ligne de danse. Rens : 05 49 03 36 96

Samedi 25 - Vincennes (94)

Stage tango et milonga, avec Philippe Stainvarcel, de 13h à 17h, Espace Sorano. Rens : 01 43 65 51 72

Samedi 25 et dimanche 26 - Poitiers (86)

Stage avec Bernie Donneux et Christophe Lambert, centre socio-culturel de Beaulieu, 10 Bd Savary, Rens : 05 49 03 36 96

Samedi 25 et dimanche 26 - Bourgogne du Sud

Stage tango à Donzy-Le-National, avec Javier Castello et Sylvie Gueugon. Possibilité d'hébergement sur place. Rens : 03 85 59 05 25 et 06 09 20 05 98

Samedi 25 et dimanche 26 - Paris (75)

Stage de tango avec Eric Jorissen, Le Tango, 13 rue au Maire, 3ème. Rens : 01 40 18 09 18

Samedi 25 et dimanche 26 - Tarbes (65)

Stage de tango avec Léo Calvelli et Eugenia Usandivaras, par l'association Tangueando. Rens : 05 62 91 76 22

Samedi 25 au mardi 28 - Toulouse (31)

Stage de tango avec Claudio Hofman et Pilar Alvarez, bal et démonstration le 25 mars à partir de 22h. Rens : 05 61 22 01 33

Dimanche 26 - Clermont-Ferrand (63)

Café-lecture et pratique à 20h, café Les Augustines, 5, rue Sous-les-Augustines. Rens : 04 73 28 41 61

Dimanche 26 - Paris (75)

Concert Astor Piazzolla par l'orchestre des concerts Lamoureux, Concerto pour bandonéon, Concerto "Les Quatre Saisons" pour accordéon et orchestre, à 17h, salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré. Rens : 01 44 84 77 00

Dimanche 26 - Paris (75)

Bal de Carmen et Victor pour fêter l'équinoxe de printemps, avec événement-surprise, à 19h30, le Patio, 234 rue de Tolbiac, 13ème. Rens : 01 48 57 33 15

Mardi 28 - Saint-Etienne-du-Rouvray (76)

Concert du grand orchestre de tango de Juan José Mosalini, à 20h30, au centre culturel. Rens : 01 45 22 31 39

Mardi 28 au jeudi 30 - Sceaux (92)

Rencontre exceptionnelle : danse tango, orchestre Marcucci, film "Sous-Sol", à 20h30, théâtre Les Gémeaux, 49 avenue Georges-Clémenceau. Rens : 01 46 60 05 64

Mercredi 29 - Bordeaux (33)

Bal tango Bordeaux, de 22h à 2h, guinguette Le Chat qui pêche, 16 rue Garat, entrée libre. Rens : 05 56 44 06 34

Mercredi 29 - Orléans (45)

Bal de l'association El tango argentino, Couleurs café, faubourg Bannier. Rens : 02 38 75 78 31

Jeudi 30 - Brest (29)

Concert du Cuarteto Cedron, à 20h30, Université Victor Ségolène. Rens : 01 53 79 21 33

Vendredi 31 - Brest (29)

Concert de l'orchestre La Tipica, à 20h30, Université Victor Ségolène. Rens : 01 53 79 21 33

Vendredi 31 - Schiltigheim (67)

Concert de Sandra Rumolino accompagnée de O. Caló (piano), J.-J. Mosalini Jr (bandonéon) et R. Torro (contrebasse), à 20h30, théâtre du Cheval blanc. Rens : 03 88 83 84 85

AVRIL

Samedi 1er - Calais (62)

Concert avec Juan José Mosalini au conservatoire. Rens : 03 21 34 91 37

Samedi 1er - Colmar (67)

Soirée dansante par l'association Tango de mis amores, avec l'orchestre Trio Tango Azul, à partir de 20h30, à l'hôtel-restaurant des Vosges, place de la République, Turckheim. Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 1er - Lille (59)

Salons tango, par l'association Tango ? Tango !, à 20h30, 154 rue d'Anvers, Tourcoing, 20 F. Rens : 03 20 31 05 27

Samedi 1er - région de Montpellier (34)

Soirée Scène ouverte, par l'association Tango paraché, de 20h à l'aube, salle municipale de Tressan, 70 F/50 F. Rens : 04 67 58 12 74 et 06 87 53 75 63

Samedi 1er - Poitiers (86)

Bal, par l'association Ligne de danse.
Rens : 05 49 03 36 96

Samedi 1er et dimanche 2 - Lille (59)

Stage tango avec Hervé Cousin et Marianne Jetten (Pays-Bas), avec bal le samedi à 21h30, par l'association Tango ? Tango !.
Rens : 03 20 31 05 27

Samedi 1er et dimanche 2 - Orléans (45)

Stage avec Leo Calvelli et Eugenia Usandivaras, et bal le samedi soir. Rens : 02 38 81 17 41

Samedi 1er et dimanche 2 - Paris (75)

Stage par Claudine et Michel, centre d'animation du Point-du-jour, 1 rue du général-Malletene, 16ème, 60 F le cours.
Rens : 01 45 27 50 02 et 01 42 53 94 42

Samedi 1er et Dimanche 2 - Rennes (35)

Stage avec Nathalie Clouet, et bal le samedi soir, MJC La paillette, rue du Pré-de-Brie, 180 F.
Rens : 02 99 44 30 22

Samedi 1er et dimanche 2 - Toulouse (31)

Stage-atelier de tango avec Christine et Plume, avec bal le samedi soir, école de danse Eltsabeth-Béclier, 6 impasse Marestan, 350 F.
Rens : 05 61 99 23 07

Dimanches 2 et 9 - Paris (75)

stage d'initiation par Le Temps du Tango - 5, rue du Moulin Vert - 14ème, 350 F les deux stages
Rens : 01 46 55 22 20

Mardi 4 - Rouen (76)

Spectacle Valses, par la cie QuartZarts, à 20h30, Le Rive gauche, 20, av. du Val-l'Abbé.
Rens : 02 32 91 94 90

Vendredi 7 - Narbonne (11)

Spectacle Valses, par la cie QuartZarts, à 20h30, Le Théâtre, 2, av. Domitius.
Rens : 04 68 90 90 00

Samedi 8 - Lyon (69)

Spectacle de Miguel Zotto à la maison de la Danse, suivi d'un bal.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 8 - Lyon (69)

Émission de Tango de soie, "Visages d'Amérique latine" sur 102,2 FM, de 10h45 à 11h.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 8 et dimanche 9 - Gentilly (94)

Stage de tango et lindy hop, organisé par l'association Enjoy Lindy, 11 rue de Reims, Gentilly.
Rens : 06 14 20 12 29

Dimanche 9 - Clermont-Ferrand (63)

Café-lecture et pratique, à 20h, café Les Augustines, 5 rue Sous-les-Augustines.
Rens : 04 73 28 41 61

Dimanche 9 - Albi (81)

Stage avec Stéphane Alliroi et Maryse Fabrègue, maison de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau, 90 F. Rens : 05 63 56 15 29

Dimanche 9 - Paris (75)

Bal Tango des Sept Péchés Capitaux, de 21h à 3h, Le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 50 F (thème : l'orgueil).
Rens : 01 40 18 09 18

Bal de l'ADEC-
lo cumparsito

animé par
Carmen et Victor

Tous les dimanches à 18 h 00
18 h 00 à 19 h 30 : Pratique
19 h 30 à 22 h 30 : Bal

Participation (comprenant une consommation) :
50 F (adhérents ADEC 35 F)
Buffet latino-américain

Une fois par mois le bal est organisé
autour d'un thème.
27/02/2000 : El arranque (Piazzola)
26/03/2000 : Equinoxe

Du 6 au 27 mars

TANGO DE SOIE
invite à Lyon

Eduardo Arquimbau & Veronica Villarroel

**Du lundi 6 au
jeudi 23 mars**

Ateliers ouverts aux danseurs
de tous niveaux

Samedi 11 mars

L'évolution des styles dans
le tango argentin
Conférence illustrée,
suivie d'un atelier
"exploration des styles"

Bal en soirée

Samedi 25 mars

Grand Bal animé par
l'orchestre
"El Tango del Rio de
la Plata"

**Samedi 25 et
dimanche 26 mars**

Stage de tango, valse et
milonga



Illustration : Sylvain Jaquemot

Inscriptions : 04 78 08 58 89 - 04 78 39 24 93
22 Rue Ornano, 69001, Lyon

www.citeweb.net/tandsoie
tangodsoie@aol.com

CDs

❖ **Langage tango.**
Musique d'Astor Piazzolla et **Fernando Millet**. Interprètes : Fernando Millet (Guitare), Ana Millet (Violon), Gérard Plana (contrebasse), Michel Garau (guitare). Réf : LT1999. Production ISEG avec le concours de Bitway. langage.tango@fernando-millet.com

❖ Le magazine américain "Tango Catalogue" diffuse de nombreuses informations sur des CDs, vidéos, et autres publications sur le tango. Possibilité d'achat directement auprès de la revue.
Tél. : 00 1 617 666 85 18
fax : 00 1 617 666 43 16
e-mail : dtango7@aol.com

Nouvelles Associations

❖ **Tango del sur** (Nantes)
13, rue des Sables rouges,
44620 La Montagne.
Tél : 02 40 65 64 67.

❖ **Les amis du tango argentin**, 19, place du millénaire, 34080 Montpellier.
Président : Gabriel Orfilla.
Tél : 04 67 99 30 67.

❖ **Marseille tango.**
Actuellement hébergé par le Marseille dance center, 8, rue du lieutenant Meschi, 13005 Marseille.
Contacts : Paul Rebuffet, Nicole Noguét.
Tél : 04 91 49 04 78.

Web, e-mail

❖ **Duo Calo/Couranjou** (Piano-Violon)
www.calo-couranjou.best.cd
calo-couranjou@best.cd

❖ **Danseurs Eric et Jéusa**
www.tango-ericandjeusa.ch
mail@tango-ericandjeusa.ch

❖ L'association **Sud-tango** de Nîmes a maintenant un site internet où figurent ses manifestations : perso.wanadoo.fr/sud.tango

❖ **Location chambres meublées pour les danseurs de tango à Buenos**

Aires. Tél : 00 54 11 4941 6670 et 4308 3291.
[/www.casatango.com.ar](http://www.casatango.com.ar)

❖ **Autre adresse à Buenos Aires** : P. Segura
tél : 00 54 11 49 81 92 45

Nouvelles pratiques

❖ Bar animé par **Fabian Hojman et Maria Filali**, de 21h à 3h, 7 rue des Marguettes, 75012 Paris.
Rens : 01 43 46 97 22
ou 01 42 40 55 40.

❖ Bar La Goguette tous les dimanches : **concert** (Pablo Pensavalle, Alfonso Pacin et Florence Jugy) et **pratique** de 16h à 19h30, 73 rue de Bagnolet, 75020 Paris, métro A. Dumas

❖ **Union Bar** tous les mercredis : **concert (Trio Gambeta) et bal tango** de 21h à 2h, 6 av. Jean Aicard, 75011 Paris, M^o St Maurice Parmentier

Couleurs Tango le 18 mars 2000

Toute une semaine de fête autour d'un **grand bal** animé par l'orchestre Marcucci, des démonstrations, un concert, une exposition de peinture, des conférences, des stages de tango, des pratiques...



Stage en juillet à Prayssac dans le Lot

du 16 au 22
et du 23 au 29

Cours avec **Léo et Eugenia, Marisa et Ricardo**
initiation, débutants par l'équipe du Temps du Tango

Stage en août à Paris

du 12 au 18
et du 19 au 25

Les activités régulières

Pratique de Montrouge

Tous les samedis de 21h à 2h (entrée 40 F) excepté le 3ème samedi du mois (soirée rock) - 25 bis, av. de la République à Montrouge

Pratique de la Sourdière tous les dimanches, de 17h à 19h45 - 23, rue de la Sourdière Paris 1er

Cours à la salle de la Sourdière le dimanche et le jeudi à l'école de danse d'Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14e

Stage d'initiation à la salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches du mois 230F le premier (14h - 18h), 200F le second (14h - 17h), 350F les deux.

Paru au mois d'octobre « Le Tango Argentin à Paris » brochure avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en région parisienne.

Le site de l'association, avec une nouvelle rubrique, "La Salida", sur Internet

<http://perso.club-internet.fr/tango/>



La Sourdière

Alfredo Marcucci



Toute une semaine de fête
autour d' un

grand bal

animé par l'orchestre
Marcucci,
des démonstrations,
un concert,
une exposition de peinture,
des conférences, stages tango,
pratiques...

Claudio et Pilar



Leo et Eugenia



Imed et Moira



le 18 mars 2000

Grand bal exceptionnel
salle des fêtes de Montrouge

COULEURS TANGO

Renseignements et réservations :
Le Temps du Tango
01 46 55 22 20